

AVANT, APRES

scénario de

Philippe Blasband

23 septembre 2022

CARTON :

27 AVRIL 2020

**INT. BUREAU JEUNE HOMME COQUET / APPARTEMENT FEMME
40AINE - JOUR**

Une communication visiophonique, avec d'abord un seul cadre :

UN JEUNE HOMME COQUET. Il semble très inquiet.
Il se trouve dans un bureau hypermoderne.

Après un temps, un autre cadre s'ouvre :
Une FEMME DANS LA QUARANTAINE, dans son petit appartement.

Conversation très rapide, surtout quand elle devient
technique :

JEUNE HOMME COQUET
Je te réveille ?

FEMME 40AINE
Pas de problème - il y a une
urgence ?

JEUNE HOMME COQUET
Peut-être. 47 connexions sur un
ADI.

FEMME 40AINE
47 ? En même temps ?

Le Jeune Homme Coquet fait oui de la tête.

FEMME 40AINE
Tu as vérifié les RT ?

JEUNE HOMME COQUET
Entre 7 et 56.

FEMME 40AINE
Ça, c'est rassurant. Appelle
quand même Malika.

JEUNE HOMME COQUET
Tu es sûre ?

FEMME 40AINE
Better safe than sorry.

Le Jeune Homme Coquet tape sur son clavier.

Lui et la Femme dans la quarantaine attendent, patients...

ON CONTINUE SUR :

**SUITE SÉQUENCE + INT / EXT. JARDIN PUIS MAISON MALIKA
- JOUR**

Un troisième cadre apparaît, vertical : un smartphone tenu à la main : MALIKA, une jeune femme marocaine, les cheveux cachés par un fichu coloré.

Malika traverse un petit jardin.

FEMME 40AINE

Malika, bonjour. On a 47 connexions sur...

MALIKA

(la coupe)

Ils sont apparus en même temps ?

Malika entre dans une petite maison. Elle monte quatre à quatre des escaliers.

JEUNE HOMME COQUET

Je ne sais pas.

MALIKA

Je vais vérifier.

FEMME 40AINE

Tu crois que c'est un DDOS ?

MALIKA

Avec seulement quarante-sept connexions ?

FEMME 40AINE

Ça serait quoi, sinon ? Un bug ?

Malika ne répond pas. Elle entre dans un petit bureau.

Malika dépose son Smartphone sur un rebord, d'où elle peut filmer tout le bureau.

Elle s'installe derrière le grand écran d'un ordinateur. Elle tape à toute vitesse sur le clavier. Elle regarde sur l'écran.

MALIKA

Les RT sont entre 7 et 56. Les niveaux synaptiques sont tous élevés. C'est pas des Bots. Vous avez appelé Simone ?

JEUNE HOMME COQUET

Je lui ai laissé un message.

FEMME 40AINE

Rappelle-la.

Le Jeune Homme Coquet tape sur son clavier.

ON CONTINUE LA SÉQUENCE SUR :

SUITE SÉQUENCE + INT. CUISINE SIMONE - JOUR / NUIT

Un quatrième cadre s'ouvre : SIMONE, une femme sérieuse, à la maturité juvénile. Elle est en train de se préparer à manger, dans sa cuisine.

SIMONE

J'espère que c'est une urgence,
on est franchement en dehors de
mes heures de bureau.

FEMME 40AINE

C'est une urgence. Il y a 47
utilisateurs, dans une seule
communication.

Étonnement de Simone.

SIMONE

Ça pose des problèmes
techniques ?

MALIKA

(fait non de la tête)
On pourrait aller jusqu'à 100. Ou
plus.

JEUNE HOMME COQUET

Quand même : qu'est-ce qu'ils
font, à 47 ?

Simone réfléchit quelques secondes.

SIMONE

La même chose que quand ils sont
à deux ou trois : ils ont des
relations sexuelles.

JEUNE HOMME COQUET

À 47 ? Ils font une...

Il laisse sa phrase en suspend.

Simone fait oui de la tête.

SIMONE

Ils font une partouze. Par
vidéoconférence. En pleine
pandémie.

Silence stupéfait.

FONDU AU NOIR.

CARTON

TROIS SEMAINES PLUS TÔT

PHOTOS

Des images de grandes villes immobiles et désertes, pendant le confinement.

Des images tellement immobiles que l'on n'est pas tout à fait sûr si ce sont des photos ou du film.

Bruxelles.

New York.

Barcelone.

GÉNÉRIQUES

INT. APPARTEMENT IGOR / APPARTEMENT KARINE - JOUR

Une conversation par vidéoconférence.

Long moment silencieux :

IGOR et KARINE se regardent.
Tous les deux sont dans le début de la quarantaine.

Tension. Gêne.

Igor est un ingénieur. Il est précis, clair, assertif.
Il vit pour l'instant dans une chambre d'hôtel bas de gamme : fonctionnel, sans caractère, dans des couleurs crème et grisâtre.

Karine a quelque chose d'une cadre dynamique et autoritaire - ce qu'elle était, dans une entreprise américaine, avant d'être mise au chômage technique.
Son intérieur à elle : un appartement ethnobobo, dans les bruns et les rouges.

Igor s'éclaircit la voix.

IGOR
Bonjour, je...

KARINE
(le coupe, très étonnée)
Igor ?

IGOR
Oui ?... Euh... ?

KARINE
Igor Fermaux ?

IGOR
Je vous connais ?

KARINE
C'est moi ! Karine Ferrini !

IGOR

Karine Fer...

(Soudain, le franc tombe :)

Karine Ferrini !

(S'embrouille :)

Mais tu as - tu es très...

(Il s'arrête. Il sourit.)

Karine Ferrini... Désolé. Je ne t'avais pas reconnu de ta photo, sur l'app.

KARINE

Et toi, ton pseudo ?

"Modest878" ? *Toi* ? *Modeste* ? Au lycée, tu n'étais pas modeste !

IGOR

J'étais plutôt timide, non ?

KARINE

Tu étais une grande gueule !

IGOR

Mais non...

KARINE

Tu t'es beaucoup moqué de moi !

IGOR

Au contraire - j'étais plutôt attiré par toi.

KARINE

Tu étais pas marié, toi ? Tu t'es très vite marié, après le lycée ?

IGOR

(prudent)

Je le suis toujours.

KARINE

Avec Louise Belmont ?

(N'en revient pas :)

Tu es toujours avec Louise Belmont ?

IGOR

Oui, avec Louise, mais...

Il hésite, cherche comment expliquer...

KARINE

Je m'en fous.

Igor la regarde, étonné.

KARINE

Tu vas essayer de te justifier,
pourquoi tu trompes ta femme,
vous ne baisez plus, ce genre de
truc. Pour moi, pas la peine.

Silence.

IGOR

D'accord... Ravi de t'avoir
revue.

Étonnement de Karine.

KARINE

Ça ne veut pas dire que je veux
qu'on arrête. Ça veut dire que je
veux qu'on continue.

IGOR

Ah... Alors, on peut...

COUPE BRUSQUE, au milieu d'un mot :

DESSIN ANIMÉ

Un dessin animé très rapide, un peu rigolo, très simple :
quelques images en boucles. C'est un peu abstrait, mais un
adulte devine aisément que cela représente :

Un homme et une femme, en train de faire l'amour !...
Mais... Sans se toucher l'un l'autre ! En se touchant chacun
soi-même !

C'est plus vigoureux, plus athlétique, que véritablement
passionné.
On devine aisément que l'homme et la femme, c'est Igor et
Karine.

On les voit dans toute une série de positions fantaisistes.
C'est pas ce qu'ils font réellement, c'est ce qu'ils
s'imaginent en train de faire.

Musique répétitive, tout aussi rigolote.

INT. MAISON GARANCE / APPARTEMENT FABRICE - JOUR

Conversation visiophonique entre :

D'une part : FABRICE, VRP en chômage technique. Une élégance
teintée d'une touche très involontaire de vulgarité.

Il porte un *demi-maquillage féminin* :
Son visage est à moitié maquillé en femme, un peu comme une
drag queen genderfuck anglaise.

Et d'autre part, GARANCE.
Quelque chose d'une grande dame, mais en même temps un côté
rock'n'roll : du cuir, quelques piercings, et on devine des
tatouages.

Elle aspire toujours à quelque chose de plus grand, de plus mystique. Ca se sent, chez elle.

Alors que chez Fabrice, c'est un intérieur extrêmement dépouillé, avec le strict minimum, Garance, elle, a une maison très bourgeoise - avec quand même quelques éléments décalés.

Fabrice est en train de terminer d'appliquer son rouge à lèvres...

... Pendant que Garance réfléchit.

Soudain, elle se tourne vers lui, sérieuse :

GARANCE

Je peux te faire confiance, pour un truc ? Tu ne vas pas te moquer de moi ?

Fabrice reste étonné. Il ne répond pas.

GARANCE

J'ai ce projet. Depuis longtemps. La situation actuelle, ça me semble le bon moment, pour le réaliser, ce projet.

Elle regarde Fabrice, attend une réaction de sa part.

Il reste tout à fait immobile. Il tente de cacher sa vague inquiétude.

Elle reprend :

GARANCE

Tu sais que je suis quelqu'un de très spirituel.

Fabrice tente de cacher que non, qu'il ne le savait pas.

GARANCE

Ces dernières années, je concentre beaucoup sur ça, sur la spiritualité. J'ai fait du yoga, de la méditation, deux petits ashrams... Et je me suis rendue compte...

(Elle fait très sérieusement non de la tête.)

La spiritualité, je ne peux pas la trouver dans une religion ou une pratique organisée. Je ne peux pas la chercher à l'extérieur. Je dois la trouver à l'intérieur. En moi-même.

Elle reste sérieuse, pensive.

Fabrice ne sait de moins en moins où elle va en venir.

GARANCE

Ça fait un petit temps que
j'accumule du matériel.

Expression de Fabrice : *Quel matériel ?*

GARANCE

Des vibromasseurs, quelques
petits accessoires SM, ce genre
de choses.

Fabrice fait oui de la tête, rassuré : là, il est en terrain
connu.

GARANCE

Et avec tout ça, et avec ta
collaboration, je voudrais
essayer de toucher à quelque
chose de spirituel.

Étonnement de Fabrice. Il essaye de rester le plus sérieux
possible.

Surtout que Garance, elle, est sérieuse comme un pape.

DESSIN ANIMÉ

Un autre dessin animé : la version dessin animé de Garance et
de Fabrice font l'amour.

Elle a visiblement un sextoy, qu'elle tient entre les jambes.
Le vrombissement de l'appareil devient musical et se mélange,
de façon comique, à la musique.

On la voit pendre toute sorte de positions.

On sent l'étonnement de Fabrice.

INT. APPARTEMENT ALISON / APPARTEMENT CHARLES - JOUR

Conversation visiophonique, entre :

ALISON : une jeune femme pétillante, souriante, lumineuse.
Garçonne, gender-fluid.

Et CHARLES : début cinquante, réservé, réfléchi.
Vêtements de prof d'unif.
Physique typé : des origines méditerranéennes ou moyen-
orientales.

ALISON

(raconte, presque gourmande)
... Moi, cette app, je
l'utilisais avant, avant que -
quand on pouvait encore se voir,
en vrai. Et vraiment : y'a
toujours eu des gens bizarres.
Les filles autant que les garçons
- je suis bi.

CHARLES

Bi ?...

ALISON

Bisexuelle.

(un peu sur la défensive)

Ça vous dérange ?

CHARLES

Pas du tout.

(Gêné. Se sent obligé de
répéter :)

Pas du tout.

Alison était en train de ranger chez elle, d'entrer et de sortir du cadre. (C'est un tout petit appartement, bobo-végan coquet.)

Là, elle s'est arrêtée pour observer Charles :

Il est assis sur une chaise de bureau sur laquelle parfois il tourne sur lui-même. (Son intérieur est classique, un peu vieillot. Quelques décorations moyen-orientales.)

Alison le regarde avec un fin sourire engageant.

ALISON

Alors... ? On... ?

Long temps.

Elle le regarde avec un air légèrement enjôleur, légèrement gourmand.

Charles tente de cacher sa gêne.

Alison penche la tête sur le côté. Plus jouette que sexuelle. Elle commence à lentement déboutonner sa chemise...

Charles lui fait signe d'arrêter en levant la main :

CHARLES

Je sais que c'est pour ça, qu'on s'est contactés, mais - vous êtes tout à fait charmante, mais - vous avez quel âge ?

ALISON

25 ans.

CHARLES

J'ai une fille de 23... Moi-même, j'en ai 52 et...

ALISON

(le coupe)

Vous les faites pas.

CHARLES

Merci. Mais quand même.

ALISON
(gentiment, avec un double
sens)
Je suis pas votre genre ?

CHARLES
Au contraire... Vous n'auriez
pas, je ne sais pas moi, une
tante ? Qui vous ressemble ?...

Alison le regarde, très étonnée. Puis elle éclate de rire.

CHARLES
... Avec 20, 30 ans de plus que
vous ? Célibataire ?

Alison n'a pas cessé de rire.

ALISON
Vous êtes vraiment très mignon.

CHARLES
(un peu vexé)
Euh... Merci ?

Elle rit encore.

ALISON
Promettez-moi un truc : nous
deux, on continue à se voir. A se
parler.

CHARLES
Pourquoi pas.
(Se corrige :)
Bonne idée.

Alison réfléchit.

ALISON
J'ai peut-être quelqu'un pour
vous. Quelqu'un qui...

En plein milieu de sa phrase, on COUPE.

DESSIN ANIMÉ

Autre dessin animé :

Deux hommes sont en train de joyeusement faire l'amour, en se
touchant chacun soi-même.

Positions diverses !

Athlétiques !

INT. APPARTEMENT DIMITRI / APPARTEMENT ELIOTT - JOUR

Conversation visiophonique, entre :

ELIOTT : un beau jeune homme inquiet, début trentaine. Très légèrement féminin.

Et DIMITRI : plus âgé, physique rude, très doux. Et là, légèrement préoccupé.

Les deux hommes sont encore en sueur.

DIMITRI

Je voulais te demander un truc...

Pendant la conversation qui suit, Eliott peu à peu se rhabille, sort et entre dans le champ, etc.

Alors que Dimitri reste sur place et continue :

DIMITRI

Tu pensais à quoi, pendant ?

Eliott s'arrête de rhabiller. Il réfléchit. Il se remet à se rhabiller, avec un fin sourire :

ELIOTT

Des flashes, très courts. Et confus. Chez moi, c'est toujours un peu confus.

Dimitri hoche la tête.

DIMITRI

Moi...

(Il réfléchit.)

Je n'ai pas beaucoup d'imagination. Alors, en te regardant, j'imagine une scène, toujours la même : je te déshabille ; je te couche sur le lit ; sur le ventre ; j'enlève mes vêtements ; je me prépare ; je te prépare.

(petit sourire équivoque)

Éliott sourit et détourne le regard pour cacher son trouble.

DIMITRI

Je me penche vers toi ; je m'approche de toi ; et... Plus rien. Je ne parviens pas à imaginer la suite. Alors, je recommence : je te déshabille, je te couche sur le lit, et cetera.

Eliott sourit, joyeux.

Dimitri le regarde.

DIMITRI

C'est sympa, ce qu'on a, ici,
tous les deux. Mais... On n'est
pas un couple, tout de même ?

Réaction d'Éliott.

ELIOTT

On n'est pas pas un couple.

DIMITRI

Oui mais la, euh, la fidélité ?

Étonnamment d'Éliott. Petit sourire amusé :

ELIOTT

Pas de souci. Si tu as besoin de
voir d'autres gens... Surtout par
vidéoconférence...

DIMITRI

Et toi ?

ELIOTT

Moi, je n'ai pas besoin de voir
d'autres gens...

Dimitri hoche la tête.

DIMITRI

De toute façon, a priori, la
fidélité, je trouve ça un peu...
(mine dégoûtée)

ELIOTT

Un peu quoi ?

Dimitri réfléchit. Il ne regarde plus vraiment Eliott.

DIMITRI

La fidélité, c'est un concept
très macho. Un concept créé par
la société. Un concept de
propriétaire.

Dimitri parle d'une façon très théorique.

Mais Eliott, lui, là, est soudain à fleur de peau, ce qu'il
tente désespérément de cacher :

ELIOTT

Si c'était juste ça, "un truc de
propriétaire", pourquoi on
souffre, quand quelqu'un te
trompe ?

DIMITRI

Parce qu'on a *internalisé* les
diktats de la société.

Réaction pas très convaincue d'Eliott.

DIMITRI

C'est un reliquat du patriarcat.
La femme est la propriété de
l'homme, comme la terre, le
bétail, tout ça.

ELIOTT

Si je suis fidèle, je suis du
bétail ?

Dimitri ne se rend absolument pas compte qu'Eliott est
profondément blessé :

DIMITRI

En tout cas, c'est le même genre
de...

COUPE BRUSQUE, au milieu d'un mot.

INT. APPARTEMENT OLIVIA / APPARTEMENT MÉLANIE - JOUR

Appel visiophonique entre deux amies de longue date, fin
trentaine. Très bonnes amies, mais très différentes :

Autant OLIVIA est lumineuse, douce, dans des vêtements
colorés (tout comme son petit appartement), autant MÉLANIE
est sombre, réfléchie, cérébrale, dans des noirs et des gris
(elle aussi : tout comme son petit appartement).

OLIVIA

... Non, moi, faire ça, devant
quelqu'un d'autre...

MÉLANIE

(enchaîne)

... Qui lui aussi le fait.

OLIVIA

Justement ! Regarder un homme se,
devant moi, je n'ai jamais trouvé
ça particulièrement...

Olivier et Mélanie sont toutes les deux institutrices, et
travaillent dans la même école.

Cela ne se sent pas trop chez Olivia, mais Mélanie, elle, par
déformation professionnelle, a tendance à un peu ânonner,
comme si elle parlait à une de ses très jeunes élèves.

Elle coupe Olivia :

MÉLANIE

Tu as besoin de *décompenser*.

Étonnement d'Olivia.

MÉLANIE

(insiste)

Tu ne bois pas, tu ne te drogues pas, tu es seule...

OLIVIA

Toi aussi tu es seule !

MÉLANIE

Ça fait combien de temps que tu n'as pas...?

(Mine explicative : "baisé")

OLIVIA

Ça ne te regarde pas !

MÉLANIE

Jérôme ?

OLIVIA

(fait oui de la tête)

Le dernier, c'était Jérôme - et ça ne te regarde pas.

MÉLANIE

(détourne le regard vers le bas)

Oui mais un homme...

Elle ne continue pas sa phrase... Qu'elle à charge de sous-entendus...

Des sous-entendus Olivia ne décèle pas :

OLIVIA

Quoi, un homme ?

MÉLANIE

(ambiguë, sous un air distrait)

Un corps d'homme... Ses mains... Ses yeux... Sa bouche...

Olivia détourne le regard, troublée.

MÉLANIE

La poitrine d'un homme...

(se retourne vers Olivia :)

On ne le dit pas assez, mais ça peut être très attirant, la poitrine d'un homme.

OLIVIA

Arrête.

MÉLANIE

Et son sexe... Surtout après...

OLIVIA

Arrête !

MÉLANIE

(petit geste pas très précis
de la main)

Quand son sexe s'est relâché,
mais qu'il n'est pas encore tout
à fait rétracté...

Soupir d'Olivia. Mais un soupir pas aussi excédé qu'elle le
voudrait.

MÉLANIE

(de nouveau mime, comme à
des petits enfants :)

... Quand il repose, sur le côté.
Comme sur le point de
s'endormir... Ça a quelque chose
de mélancolique, de touchant,
de...

COUPE BRUSQUE !

INT. FOND NOIR SIMONE - JOUR

JINGLE TRIOMPHAL !

Vidéo publicitaire :

Une vidéo promotionnelle, avec des coupures brusques et des
changements de cadres (un style pompé sur les vidéos de Pablo
Andrès) :

Sur un fond noir : Simone, la belle dame mûre et juvénile que
l'on a vue dans le flash-forward du début du film. Elle nous
parle avec l'enthousiasme bondissant d'une cheffe scout
catholique :

SIMONE

Vous qui vous vous sentez femme,
vous qui vous vous sentez homme,
vous qui vous vous sentez ni
femme ni homme, ou vous qui vous
vous sentez *entre* femme et
homme...

COUPE BRUSQUE :

Soudain toute proche, déformée par l'objectif :

SIMONE

... Vous qui vous vous sentez
attirés par les femmes, ou les
hommes, ou par les deux...

COUPE BRUSQUE :

Plus éloignée :

SIMONE
...Vous tous et toutes, bienvenue
à ELOYZ.LOV !...

(Elle prononce "Eloyz" comme le prénom "Héloïse" ; et le "." de ".lov", elle le prononce à l'anglaise : "dot".)

Au-dessus de sa tête, un titre dans toujours les mêmes caractères désuets-vintages-tendance :

ELOYZ.LOV

Simone nous fait un grand sourire commercial gelé.

ÉCRAN DÉFILEMENT ELOYZ.LOV

MUSIQUE.

Écran (vertical) de l'application Eloyz.lov.
On est sur la page où l'on peut faire défiler les profils :

Profil de la grande dame "rock and roll" Garance, avec le pseudo "GARANFOFO".
Une belle photo, où elle regarde dans le vague, avec quelque chose de mélancolique.

On SWAPE, sur :
La sombre institutrice Mélanie. Une photo d'identité, mais très réussie, avec le pseudo "MELANY".

On SWAPE, sur :
Charles, l'universitaire au physique typé :
Une photo prise à la sauvette dans un cocktail. Il regarde dans l'objectif avec un air doux et ironique. Son pseudo est "CHARCHAP".

On SWAPE, sur :
Une photo visiblement de groupe, que l'on a coupé pour ne plus avoir que Louise, la sévère et rêche épouse d'Igor (on va la rencontrer plus tard). Son pseudo, c'est "LOULOU".
(Sur le côté de cet écran-là, un message : PROFIL BLOQUÉ.)

INT. FOND NOIR SIMONE - JOUR

On revient à Simone, toujours enthousiaste :

SIMONE
... Eloyz.lov, c'est d'abord et avant tout un outil de mise en rapport de personne à personne, en vue de contacts amicaux, romantiques, ou, si affinités...
(égrillarde et enthousiaste :)
... plus, beaucoup plus, infiniment plus !...

Toute proche :

SIMONE

... Mais Eloyz.lov, c'est surtout un réseau de communication vidéo et audio, hyper-hypersécurisé, à l'abri de tous les hackers, les trolls, les voyeurs, les fachos, qui polluent le Net.

Simone, de plus loin, les bras écartés :

SIMONE

Dans Eloyz.lov, vous êtes en sécurité !...

ÉCRAN DÉFILEMENT ELOYZ.LOV

Retour à la MUSIQUE :

Profil de la jeune et gender-fluid Alison, sous le pseudo "ALI223"

On SWAPE, sur :

Karine, la cadre dynamique, dans une très belle photo noire et blanc, où elle sourit, mal à l'aise.

Pseudo : "CHATONNINJA"

On SWAPE, sur :

Le brut et beau Dimitri, dans une photo prise pendant une fête, où il rit, un verre de bière à la main.

Pseudo : "DIM332".

On SWAPE, sur :

La très douce institutrice Olivia, en photo très posée, sous le pseudo "1OLIV1212"

INT. FOND NOIR SIMONE - JOUR

On revient à Simone :

SIMONE

... Quand vous êtes en contact avec quelqu'un, n'hésitez pas à dire non, si vous voulez dire non. Mais n'hésitez pas non plus à répondre...

Simone, de tout près :

SIMONE

(plein d'écho)
OUI ! OUI ! OUI !...

Simone de plus loin.

SIMONE

...

(A SUIVRE)

SIMONE (SUITE)
Sur Eloyz.lov personne ne vous
juge, personne ne vous surveille.
Vous êtes seul à seul avec
votre...
(Effet audio énorme :)
ÂME SŒUR !...

Simone de tout près, comme pour une confession :

SIMONE
... Ou vos âmes sœurs...

De très loin :

SIMONE
VOUS FAITES CE QUE VOUS VOULEZ,
QUAND VOUS LE VOULEZ, COMME VOUS
LE VOULEZ !

De plus près, soudain sérieuse et calme :

SIMONE
Avec, évidemment, des partenaires
consentants de plus de 18 ans...

ÉCRAN DÉFILEMENT ELOYZ.LOV

MUSIQUE (de plus en plus rapide) :

Les profils défilent un peu plus vite :

Babette (un personnage que l'on n'a pas encore rencontré),
dans une très belle photo prise à la sauvette, sous le pseudo
"BAB000".

On SWAPE, sur :
Eliott, l'éphèbe, sous le pseudo "ELIOELIO".

On SWAPE, sur :
Le fringant VRP Fabrice, sur une photo de visage où l'on
devine qu'en dessous, il est nu. Pseudo : "LBENIDORM".

INT. FOND NOIR SIMONE - JOUR

On revient à Simone :

SIMONE
... Quelle que soit votre
sexualité, quel que soit votre
genre...

On se rapproche :

SIMONE
... C'est vous qui décidez qui,
quand, comment et où !

De plus loin :

SIMONE
Sur Eloyz.lov, vous êtes enfin
libre d'être vraiment...

Doigt pointé vers l'avant, en copie des affiches "America
needs you" :

SIMONE
... VOUS-MÊME !...

Écho exagéré sur ce "Vous-même !"...

NOIR.

L'écho décroît pendant un long temps...

Jusqu'au silence.

PHOTO

Des images immobiles de lieux d'habitude fréquentés et
maintenant déserts :

Des places...

Des galeries commerçantes...

Des avenues...

INT. APPARTEMENT ALISON / APPARTEMENT ELIOTT - JOUR

Silence pensif.

Le beau et légèrement féminin Eliott réfléchit.

Alison est, rappelons-le, la plus jeune de tous nos
personnages, un peu garçon. Elle l'observe, empathique.

ALISON
Il habite où, ce garçon,
Dimitri ?

ELIOTT
Je ne sais pas. Un autre fuseau
horaire.

ALISON
(légèrement blagueuse)
Tu veux te marier avec lui ?
Vivre toute ta vie avec lui ?

Éliott réfléchit, posément. Il ne répond pas.

ALISON
Pourquoi ça t'emmerde autant,
cette histoire de fidélité ?

ELIOTT
C'est une question éthique.

ALISON
Éthique ?

ELIOTT
Éthique. Ce qui est bien, et ce
qui est mal.

ALISON
Oui, ça, c'est de l'éthique... Tu
trouves ça *mal*, d'avoir plusieurs
histoires, à la fois ? Surtout
plusieurs *histoires de cul* à la
fois ?

ELIOTT
Non.

ALISON
(ne comprend vraiment pas)
C'est quoi le problème ?

Eliott réfléchit longuement.

ELIOTT
(buté)
C'est une question éthique.

Alison l'observe.

DESSINS ANIMÉS

La version dessin animé de Fabrice (le VRP à demi maquillé en
femme) et Garance (la grande femme rock 'n' roll mystique)
font l'amour par visiophonie.

De nouveau, tout un attirail pour Garance :
Deux appareils, l'un devant, l'autre à l'arrière ; les yeux
bandés ; et elle se donne des petits coups de martinet sur un
de ses seins.

La musique suit le rythme de ses "ouille !" et ses "ailles !"

Fabrice est bouche bée !

INT. MAISON GARANCE / APPARTEMENT FABRICE - NUIT

Sans doute inconsciente de ce qu'elle fait, Garance se gratte
la nuque avec le manche du petit martinet. Elle réfléchit,
pas très satisfaite.

Fabrice la regarde. Il commence à être inquiet :

FABRICE
Il y a un problème ?

Garance fait non de la tête, mais garde son air préoccupé, en
regardant vers le bas.

FABRICE

Tu as eu mal ?

GARANCE

Un peu mal, mais ça, c'était
plutôt intéressant... Avoir mal,
ça a rendu l'orgasme plus...

Elle cherche l'adjectif adéquat.

FABRICE

Plus intense ?

GARANCE

Ça a *modifié* la nature de
l'orgasme, d'une façon très
intéressante. Mais ce n'était
pas, non plus...

Elle laisse sa phrase en suspens.

Fabrice n'ose pas interrompre son silence. Il finit par lâcher, à voix basse :

FABRICE

Le problème, c'est toujours, ce
truc religieux, heu, spirituel ?

Garance réfléchit encore un peu. Elle fait oui de la tête.

GARANCE

Les fouets, tout ça, je le
referai volontiers, un jour ou
l'autre. Surtout quand on pourra
se voir en vrai, et que c'est
quelqu'un d'autre que moi qui le
tiendra, le fouet...

(Elle réfléchit.)

Mais ce n'était pas...

Réflexion intense.

Elle lève la tête et regarde Fabrice. C'est comme si tout d'un coup elle se rappelait qu'il était là.

GARANCE

Ce n'est pas toi. Toi, tu as été
parfait. C'est juste que...

De nouveau, elle laisse sa phrase en suspens.

Fabrice tente de cacher son inquiétude grandissante.

DESSIN ANIMÉ

La version dessin animé d'Igor (l'ingénieur marié) et de Karine (la cadre chômage partiel) font l'amour en se regardant intensément.

(C'est eux qui se connaissaient du lycée.)

Cette fois-ci, c'est particulièrement athlétique !

INT. APPARTEMENT IGOR / APPARTEMENT KARINE - JOUR

Karine et Igor terminent de se rhabiller. Ils sont encore essoufflés, en sueur, plutôt satisfaits.

KARINE

T'étais déjà comme ça, au lycée ?

Mine interrogative d'Igor.

KARINE

Quand tu baisais, à l'époque,
c'était déjà aussi, euh,
enthousiaste ?

IGOR

Je ne baisais pas, à l'époque du
lycée.

KARINE

Tout le monde baisait, au lycée !
Au moins, on essayait.

IGOR

Moi, je faisais partie de ceux
qui essayaient... et qui n'y
parvenait pas.

KARINE

Tu baisais comme un lapin.
(méprisante)
Toutes les filles un peu moches
ou complexées, tu te les tapais.

IGOR

Jusqu'à 18 ans, j'étais quasiment
puceau.

KARINE

Pourquoi tu mens ?

IGOR

Pourquoi je mentirais ?
(Il réfléchit.)
Tu ne me confonds pas avec
quelqu'un d'autre ?

KARINE

Avec qui je te confondrais ?

IGOR

Avec Joffrey Martens ?

KARINE

C'était qui, Joffrey Martens ?

IGOR

Celui qui était sorti avec une prof.

KARINE

C'était toi qui étais sorti avec une prof ! Madame Volgers ! Ça a fait tout ce scandale !

IGOR

(tente de rester patient :)
Non, ça c'était Joffrey Martens, justement. Moi, je n'ai jamais touché d'autre fille que Louise... Et on fricotait, Louise et moi, et c'est tout. Seulement les mains, et la bouche, pas plus. À partir de nos 13 ans, on a fait ça. On n'a fait l'amour qu'à 18 ans.

KARINE

Louise ? Louise Belmont ? Déjà à 13 ans ?

IGOR

Oui mais en secret.

KARINE

Pourquoi en secret ? Tout le monde s'en foutait, au lycée.

IGOR

Son père. Un type bizarre. Bon, maintenant, c'est un grand-père gâteau avec nos enfants, alors...

KARINE

(le coupe)

Vous avez des enfants ? Combien ?

IGOR

Trois.

Trouble subi de Karine !

Karine tente de le cacher, mais cette information-là, cela change tout pour elle :

KARINE

Trois ? Pourquoi trois ?

Igor ne sait que répondre à ça.

Karine le regarde, en essayant de cacher sa panique et son effroi. Elle va parler...

COUPE BRUSQUE !

PHOTOS

Images immobiles, vides et silencieuses de petites rues européennes.

Madrid...

Bordeaux...

Liège...

INT. APPARTEMENT ALISON / APPARTEMENT BABETTE - JOUR

La jeune, lumineuse et gender-fluid Alison est maintenant en conversation avec la plus sérieuse BABETTE.

Babette est une jolie femme, début quarantaine. C'est une infirmière. Beaucoup de douceur. Une élégance naturelle. Un appartement étriqué, plein de bibelots anciens, avec beaucoup d'âme, mais jamais très onéreux.

Babette a eu une longue journée de travail. Elle vient de se doucher. Elle est à la fois crevée et excitée.

BABETTE

... Moi, les hommes blancs dans la cinquantaine, soixantaine, pour l'instant, je préfère éviter.

ALISON

Il n'est pas tout à fait blanc.

BABETTE

Il est quoi ?

ALISON

Il est mignon. On dirait un monchhichi.

BABETTE

Un quoi ?

ALISON

Un monchhichi. Tu ne sais pas ce que c'est, un monchhichi ? Des sortes d'ours en peluche ? Japonais ?

BABETTE

Il ressemble à un ours en peluche ? Il est gros ?

ALISON

Non...

BABETTE

Je n'ai rien contre les gros.
J'ai eu une histoire avec une
fille très grosse - obèse, même.
Une courte histoire, mais très
belle. Très sexuelle.
(un peu rêveuse)
J'aimais beaucoup... me perdre en
elle.

ALISON

Charles, il n'est pas gros.

BABETTE

Alors pourquoi il ressemble à un
nounours ?

ALISON

Il... Il n'y a rien d'agressif,
chez lui.

BABETTE

Il est plutôt féminin ?

ALISON

Non, très masculin - ça pose un
problème ?

BABETTE

Non, non, moi, j'aime tout. En
fait, la majorité de mes
histoires, c'était avec des
hommes cis. Et toi ?

ALISON

(grand sourire)
Oh, moi, je suis attirée par des
gens, quel que soit leur corps,
ou leur identité. Il faut qu'il y
ait, chez ces gens, quelque chose
de... D'attirant... Lui, Charles,
il a justement quelque chose de
très attirant - tu vas l'adorer.

BABETTE

Toi, avec lui ?...

ALISON

(vexée)
Trop jeune, pour lui... De temps
en temps, on discute ensemble.
C'est tout.

Babette hoche la tête. Elle réfléchit.

Alison l'observe.

Silence.

ALISON
Je me disais...

BABETTE
Oui ?

Alison a un petit sourire, un peu gourmand.

ALISON
Tant qu'on est là...

Babette fait mine d'y réfléchir posément... Elle va parler...

COUPE BRUSQUE.

DESSIN ANIMÉ

La version dessin animé de Babette et d'Alison font l'amour.

Comique et passionné. Elles sont restées habillées.

À un moment, l'une, puis l'autre, utilise un coussin.

Plus tard, toutes les deux dévoilent leurs poitrines et les caressent.

INT. APPARTEMENT OLIVIA / APPARTEMENT FABRICE - JOUR

La douce Olivia, l'une des deux institutrices, regarde Fabrice, le VRP (celui que jusqu'ici on a vu avec Garance, dans sa quête de spiritualité).

Là, pour une fois, Fabrice ne porte aucun maquillage féminin. Face à Olivia, qu'il rencontre pour la première fois, il est très différent :

Il prend un air assuré - un air de VRP. Il jauge Olivia, tout en tentant de cacher qu'il la jauge.

OLIVIA
... Vous faites souvent ça ?
Avoir des relations comme ça ?
Cette *pratique sexuelle-la*.

FABRICE
Se palucher ?

Fabrice a dit cela sans aucune vulgarité.

Olivia ne réagit pas.

Fabrice se sent obligé de rajouter, à toute vitesse :

FABRICE
(à toute vitesse)
S'astiquer la courgette ?
(A SUIVRE)

FABRICE (SUITE)

La veuve poignet et ses cinq
filles ? Le tango solitaire
coordonné ? Le nettoyage du
cornichon ? Et pour vous
Mesdames, le pianotage du
haricot ?

OLIVIA

(froide, soudain très
institutrice)

Et surtout le faire devant
quelqu'un d'autre.

FABRICE

Ça m'arrive.

OLIVIA

Avant, euh, avant tout ça ?...
Vous faisiez déjà ça ?

En vieux routier qui a roulé sa bosse, Fabrice fait oui de la
tête :

FABRICE

Par téléphone. Et déjà par ordi,
comme maintenant. Je voyageais
beaucoup. Mon boulot, c'est VRP.
Représentant de commerce. Pour
l'instant, évidemment, au chômage
technique. Je vis seul. Je dois
tout le temps être occupé. Si je
ne m'occupe pas, je rumine.
Alors, je binge des séries télé.
Puis j'en ai marre. Alors je
bois. Puis j'en ai marre. Alors
je me maquille. Puis je...

OLIVIA

(le coupe)

Vous vous maquillez ?

FABRICE

(très sérieux)

J'aime bien me déguiser. En
femme.

Étonnement d'Olivia !...

FABRICE

Et ce que j'aime
particulièrement, c'est...

COUPE BRUSQUE, au milieu d'un mot.

INT. APPARTEMENT OLIVIA / APPARTEMENT MÉLANIE - JOUR

Alors qu'Olivia semble dubitative...

... Sa collègue Mélanie est tout excitée :

MÉLANIE

... Alors ? Alors ? Alors ? Vous avez baisé ?

OLIVIA

Meuh non...

MÉLANIE

(n'écoute pas)
Il était comment, quand il se baisait ?

OLIVIA

Se... ?
(Elle comprend.)
J'ai rien fait, avec lui.

MÉLANIE

(déçue)
Pourquoi ? Il avait l'air plutôt joli garçon, sur la photo.

OLIVIA

Oh, il...
(Elle cherche une raison.)
Il aime bien se maquiller. En femme.

Étonnement de Mélanie.

MÉLANIE

C'est un travesti ?

OLIVIA

Je ne crois pas.
(Elle réfléchit.)
Je ne sais pas.
(Elle réfléchit.)
Pas tout le temps, je crois.

MÉLANIE

C'est grave, pour toi, s'il se maquille en femme ?

Olivia réfléchit.

OLIVIA

(ne parvient pas à cacher qu'elle ment en partie :)
Pas en soi.
(détourne la conversation :)
Pourquoi, tu ne l'utilises pas, toi, ce service ?

MÉLANIE

(monte sur ses grands
chevaux)

J'en serais incapable ! Moi,
rencontrer quelqu'un
virtuellement, ça m'est tout à
fait...

COUPE BRUSQUE.

INT. APPARTEMENT MÉLANIE / APPARTEMENT FABRICE - NUIT

Malgré ce qu'elle vient d'affirmer d'une façon véhémente :

Mélanie, l'institutrice sévère, se tient maintenant les bras
croisés, le dos droit.

Maintenant c'est elle qui est en communication avec Fabrice,
le VRP.

MÉLANIE

Vous avez une belle voix. Alors,
ce qui serait bien, c'est que
vous lisiez un texte, pour...

Elle ne termine pas sa phrase.
Elle reprend :

MÉLANIE

Moi, il faut que je sois
émoustillée. Ne fut-ce qu'un peu.

Fabrice fait benoîtement oui de la tête.

FABRICE

Quel texte ?

MÉLANIE

Un texte érotique du XVIIème
siècle.

Elle a répondu instantanément : elle y a pensé avant.

Étonnement de Fabrice.

MÉLANIE

Je vous envoie le texte ?

FABRICE

(fait oui de la tête)

J'ai déjà fait ça. Pas un texte
du XVIIème siècle. C'était plutôt
truc porno soft des années 70.

Silence.

MÉLANIE

Autre chose...

(A SUIVRE)

MÉLANIE (SUITE)
(Elle hésite.)
Moi je le fais mais vous pas.
Vous, juste, vous me regardez.

Étonnement de Fabrice.

FABRICE
(intéressé)
Ça, on ne me l'avait pas encore
proposé. Mais pourquoi pas.

MÉLANIE
(se sent obligée de
s'expliquer)
Ça me rebute un peu, la grimace.

FABRICE
La grimace quand on ...?

MÉLANIE
(fait oui de la tête)
La grimace quand on.

FABRICE
C'est ça qui est bien, la grimace
quand on !

MÉLANIE
(secoue la tête)
Pour moi, c'est un tue-l'amour.
Les grimaces des types, quand ils
jouissent...
(Grimace dégoûtée)

Fabrice est un peu refroidi. Il tente de le cacher :

FABRICE
Et si... Si moi, je coupe la
caméra ? Comme ça vous me voyez
pas, en train de, euh, de
grimacer.

MÉLANIE
Je vous entendrais.

FABRICE
Je peux couper mon micro.

MÉLANIE
Je saurai que vous êtes en train
de...
(Grimace de dégoût, et ton
d'institutrice :)
... D'é-ja-cu-ler.

FABRICE
Je vois...

Il réfléchit.

Elle l'observe.

FABRICE

J'ai pas encore refusé des trucs,
sur ce réseau, sur Eloyz. Vous,
ça va être la première.

MÉLANIE

(fâchée)

Vous allez refuser parce que moi
je jouis et pas vous ?

FABRICE

(fait non de la tête)

Non, ça, pourquoi pas. Non, non.
C'est la façon dont vous avez dit
"éjaculer".

MÉLANIE

Comment je l'ai dit ?

FABRICE

Le dégoût que vous avez mis dans
ce mot.

MÉLANIE

(le corrige avec un ton
d'institutrice :)

Dans ce verbe.

Étonnement de Fabrice !... Il se reprend :

FABRICE

Désolé, ce dégoût-là, pour moi,
ça, c'est un tue-l'amour. Je ne
pourrais pas, avec...

COUPE BRUSQUE, au milieu d'un mot.

INT. APPARTEMENT BABETTE / APPARTEMENT CHARLES - JOUR

Babette, l'infirmière, et Charles, l'universitaire typé, se regardent.

L'une et l'autre sont gênés.

Chacun d'une façon différente...

BABETTE

Bonjour ?

CHARLES

Oui, bonjour.

Silence...

Puis, en même temps :

CHARLES

Vous...

BABETTE

Je...

Ils s'arrêtent. Sourires mal à l'aise.

CHARLES

Vous d'abord ?

BABETTE

On se vouvoie ?

CHARLES

Pas nécessairement. Sauf si - des gens, parfois, le vouvoient, ils trouvent ça érotique.

BABETTE

Moi pas. J'ai juste l'impression de parler à... Un employé à la banque, ou quelqu'un à la commune, ou...

CHARLES

On se tutoie ?

Babette fait oui de la tête.

CHARLES

Très bien.

Silence gêné.

CHARLES

Très bien.

Silence gêné.

Ils se regardent.

Peu à peu, sourire nerveux...

Peu à peu, rire.

Éclats de rire !

Rire de plus en plus fort, qui se calment, reprennent !...

Ils rient...

Ils rient...

Ils rient...

Au milieu d'un éclat de rire, COUPE BRUSQUE !

**INT. APPARTEMENT GARANCE / APPARTEMENT JEUNE HOMME
COQUET - JOUR**

Garance (la mystique rock 'n' roll) répond à un questionnaire du Jeune Homme Coquet (un des employés ou un des patrons d'Eloyz.lov, que l'on a vu dans la Séquence pré-générique). Il encode les réponses sur son ordinateur.

JEUNE HOMME COQUET
... Et vous utilisez Eloyz.lov
combien de fois par semaine ?

GARANCE
Ça dépend...

JEUNE HOMME COQUET
Dans la situation présente ?

GARANCE
Une fois par jour... Tous les
deux jours... Parfois plusieurs
fois sur la journée.

Le Jeune Homme Coquet tente de cacher son étonnement.

GARANCE
(se sent obligée de
s'expliquer)
J'ai beaucoup de temps libres. Je
vis de mes rentes. Et j'ai besoin
d'un endroit, d'un espace, où je
peux...

JEUNE HOMME COQUET
(la coupe, gêné)
Vous ne devez pas vous justifier.
(Reprend le questionnaire :)
Vous avez un seul partenaire ou
plusieurs ?

GARANCE
Plusieurs.

JEUNE HOMME COQUET
Vous êtes hétéro, homo, bi ?

GARANCE
Hétéro. Avec des tendances. Tout
le monde a des tendances. Mais
juste des tendances.

Le Jeune Homme Coquet hoche la tête d'un air mortellement sérieux.

JEUNE HOMME COQUET

(rapide)

C'était la dernière question - encore merci, d'avoir répondu à ce questionnaire. Évidemment, ces données sont anonymes, et ne sortiront pas du cadre de notre société.

(petit sourire ironique)

Le problème avec un réseau comme le nôtre, qui garantit l'anonymat de ses usagers, c'est que, fatalement, on n'a *aucune donnée* sur ces usagers. Et, surtout pendant la période actuelle, on a parfois besoin de...

GARANCE

(le coupe)

Oui, oui, pas de problème - vous, vous êtes aussi usager ? Vous utilisez aussi Eloyz.lov ?

Elle a dit cela avec un ton séducteur affiché.

Trouble du Jeune Homme Coquet. Très vite il se reprend :

JEUNE HOMME COQUET

Mon père tenait une taverne, à Lausanne - je suis Suisse.

GARANCE

(s'en fiche)

Ah oui ?

JEUNE HOMME COQUET

(hoche la tête, très sérieux)

Oui. Et il ne buvait jamais sa propre marchandise. Jamais. S'il voulait boire un verre, il allait à la concurrence. Il disait souvent que si on commence à...

COUPE BRUSQUE.

PHOTOS

Des places désertes...

Des avenues vides...

Des quartiers vides...

INT. APPARTEMENT IGOR / APPARTEMENT LOUISE - NUIT

LOUISE, une petite souris sérieuse et sévère, parle à son mari Igor.

Igor, rappelons-le, c'est l'ingénieur, que l'on a vu retrouver son ancienne camarade de lycée, Karine.

Igor reste un peu distant, précautionneux et poli avec son épouse.

(L'intérieur de Louise : de l'IKEA haut de gamme.)

LOUISE

... Et hier, c'était Capucine qui s'est disputée avec Anaïta, puis aujourd'hui, Anaïta s'est disputée - très fort disputée - avec Gauthier, pour une histoire de Playmobil, alors Capucine a pleuré, parce qu'aucun des deux autres ne voulait jouer avec elle, et cetera, et cetera...

IGOR

Je suis vraiment désolé de ne pas être là, avec toi.

LOUISE

Je me débrouille. Tu n'allais pas abandonner ces gens.

Igor détourne le regard, vers le bas, pour cacher son expression. Il enchaîne :

IGOR

Je pourrais voir les enfants ?

Louise fait non de la tête, ennuyée :

LOUISE

Là, ils dorment...

Igor hoche la tête d'un air entendu.

IGOR

Alors...
(Il hésite.)
On pourrait... ?

LOUISE

On pourrait quoi ?

IGOR

Tu me manques.

LOUISE

(pas très sûre)
Toi aussi, tu me manques...?

IGOR

Tu me manques, euh, sexuellement.

Louise le regarde, offusquée.

IGOR
Pas seulement sexuellement. Mais
ton corps me...

LOUISE
(le coupe, choquée)
Qu'est-ce que tu veux que j'y
fasse ?

IGOR
On pourrait...

Il laisse un temps qui lui semble très clair...

Mais que Louise ne comprend pas.

LOUISE
On pourrait quoi ?

IGOR
Tous les deux, on pourrait...

LOUISE
Tu es à plus de deux mille
kilomètres ! Tu...
(Soudain comprend.)
Tu veux dire ?... Par ?...
(Elle fait signe vers
l'écran.)

IGOR
Oui...

LOUISE
Chacun de son côté ?

IGOR
En se regardant.

Silence. Elle cache tant bien que mal son effarement.

Igor force un petit sourire.

IGOR
Alors ?...

Elle le regarde en silence... Et soudain, elle explose :

LOUISE
COMMENT TU PEUX CROIRE QUE JE...

IGOR
(la coupe)
D'accord, calme-toi...

GRANDE FEMME LUGUBRE
(étonnée)
Des ressorts ? Vous fabriquez des
ressorts ?

IGOR
(patient)
L'usine dans laquelle je suis
cadre fabrique des ressorts.

GRANDE FEMME LUGUBRE
Quels genres de ressorts ?

IGOR
Tous les genres. Certains de nos
ressorts sont utilisés dans la
fabrication de machines-outils,
d'autres dans la station spatiale
internationale, d'autres dans des
trains... Et parmi ces ressorts,
il y a des produits de première
nécessité, entre autres pour des
raisons stratégiques. C'est pour
ça que cette usine travaille pour
l'instant à plein régime, en
quarantaine complète. Ce qui ne
me laisse pas beaucoup de temps.
J'ai juste un peu de temps à
consacrer à toi, et rien que toi.
Je n'ai aucune autre...

COUPE BRUSQUE.

DESSIN ANIMÉ

Séquence très rapide :
La version dessin animé de la Grande Femme Lugubre et d'Igor
font l'amour à distance.

INT. APPARTEMENT PETITE FEMME ENAMOURÉE / APPARTEMENT IGOR - NUIT

Une PETITE FEMME ÉNAMOURÉE écoute Igor avec un sourire
conquis :

IGOR
... Non, il n'y a que toi. Moi,
je ne m'intéresse qu'à une seule
femme à la fois. Je suis fidèle,
et je...

COUPE BRUSQUE.

DESSIN ANIMÉ

Séquence très rapide :

La version dessin animé de la Petite Femme Énamourée et d'Igor font l'amour à distance.

INT. MAISON FEMME SOIXANTAINE / APPARTEMENT IGOR - JOUR

Une très belle FEMME DANS LA SOIXANTAINE écoute Igor, en tentant de cacher qu'elle est dubitative :

IGOR

... Non, je ne fais cela qu'avec
toi. Je suis quelqu'un de
bêtement fidèle, parce que...

COUPE BRUSQUE.

PHOTO

Pleine nuit :

La photo d'une petite place, dans un quartier d'habitation, déserte...

DESSIN ANIMÉ

La version dessin animé de Garance (la mystique) et de Fabrice (le VRP à demi maquillé en femme) font l'amour.

Elle a de nouveau tout un appareillage :

Elle a des pinces à linge aux tétons, plusieurs appareils, des menottes, etc.

INT. MAISON GARANCE / APPARTEMENT FABRICE - JOUR

Les deux amants terminent de se rhabiller, en silence.

De nouveau, Garance est plongée dans ses réflexions, une fois de plus peu convaincue.

Fabrice tente de cacher son inquiétude :

FABRICE

C'était pas mal, non ?

Garance fait oui de la tête, pensive. Puis elle relève la tête :

GARANCE

Toi, tu es parfait. D'une certaine façon, je préfère ça - avec toi - je préfère ça au sexe, euh, normal. Quand on le fait comme ça, avec toi, je suis sûre d'avoir un orgasme. Tandis qu'un type, un vrai type, un type en vrai, pas par visiophonie, avec un type comme ça...

FABRICE
Même quand le type c'était moi ?
(empressé :)
Je suis pas vexé. Je me
renseigne, c'est tout.

Évidemment, il ment : il est vexé.

Garance réfléchit.

GARANCE
Toi, quand on baisait en vrai, tu
étais dans la moyenne. Mais quand
même. La moyenne supérieure.

Fabrice hoche la tête d'un air entendu.

GARANCE
Mais tu as de l'entraînement. Tu
as beaucoup baisé, dans ta vie ?

FABRICE
(presque vexé)
Pas tant que ça.

GARANCE
Tu as eu beaucoup de femmes ?

FABRICE
(prudent)
J'en ai eues...

GARANCE
Tu as été dans des boîtes
échangistes ?

FABRICE
Jamais !

GARANCE
Et des partouzes ?

FABRICE
Je ne pourrais pas !

GARANCE
Pourquoi ?

Fabrice réfléchit un peu.

FABRICE
Les odeurs. Quand on est deux, ou
même trois, les odeurs, c'est
plutôt charmant... Mais plus que
trois...
(A SUIVRE)

FABRICE (SUITE)

(Saisit par une idée,
soudain enthousiaste :)

Tu sais ce qui serait vraiment
bien qu'on fasse ? Dans la
situation actuelle ? Une
partouze, justement !
Électroniquement. Par vidéo, je
veux dire. À plusieurs. Le plus
de gens possible.

GARANCE

Pourquoi on ferait ça ?

FABRICE

Parce que justement là où on peut
le faire sans odeur. Et, et,
et...

(Il cherche un autre
argument.)

Et dans le contexte actuel, faire
une partouze, ça serait
politique.

GARANCE

Politique ?

FABRICE

Politique.

GARANCE

Une partouze *politique* ?

FABRICE

Et religieuse.

GARANCE

Religieuse ?

Fabrice fait gravement oui de la tête.

FABRICE

Une partouze pour toucher Dieu.

Silence.

Garance ne sait que penser de tout ça...

Fabrice réfléchit. Et avec un air inspiré et
pseudoscientifique :

FABRICE

C'est comme le cerveau. Parce que
le cerveau, en fait...

COUPE BRUSQUE, au milieu d'un mot.

INT. APPARTEMENT DIMITRI / APPARTEMENT ELIOTT - NUIT

Pleine nuit.

Dimitri (beauté rude) a été réveillé en sursaut. Il regarde son jeune amant, Eliott. Il est un peu étonné.

Eliott tente de cacher son inquiétude.

DIMITRI

Il est quelle heure ?

ELIOTT

Chez toi, euh... Trois heures ?

DIMITRI

(regarde son Smartphone)

Deux heures trente-sept.

ELIOTT

Désolé... Je raccroche.

DIMITRI

Si tu as un problème, autant que...

Il termine sa phrase par un soupir fatigué.

Eliott pousse un petit soupir.

Dimitri le regarde.

DIMITRI

(douceur inquiète)

Tu veux qu'on arrête, toi et moi ?

Éliott réfléchit.

ELIOTT

Je crois que je suis amoureux de toi.

Étonnement de Dimitri.

ELIOTT

Ce que tu as dit, sur la fidélité, ça m'a...

(Il cherche.)

Ça m'a choqué.

Dimitri le regarde, pensif.

Eliott attend.

Long silence.

DIMITRI
(délicate)
Je comprends que, d'un point de
vue émotionnel...

ELIOTT
(le coupe, fâché)
Ce n'est justement pas
émotionnel.

DIMITRI
C'est quoi, alors ?

Eliott ne sait que répondre.

Dimitri se sent obligé de s'expliquer :

DIMITRI
C'est pas comme si j'étais un
gros dragueur. Parfois, j'ai
besoin de...
(Il cherche.)
... Papillonner.

Il lâche un petit rire.

Éliott l'observe.

DIMITRI
Je suis le troisième de cinq
enfants. On dormait dans deux
chambres. Alors, j'ai besoin de
vivre seul. Surtout là
maintenant. Mais parfois je me
sens trop seul. Alors, je aussi
besoin d'un endroit où je
rencontre des gens. Un endroit où
je peux... Un endroit où je
papillonne.

ELIOTT
(irrité)
Ça me dérange pas, tu fais ce que
tu veux. C'est... À un autre
niveau.

DIMITRI
Quel niveau ?

Éliott, d'abord, ne répond pas. Puis :

ELIOTT
Je dois y réfléchir. Je te
rappellerai.

Il va couper...

DIMITRI
Éliott ?

Éliott s'arrête.

DIMITRI

Si tu veux qu'on se voie plus...
C'est toi qui décides...
(Mine : *Tant pis !...*)
Mais je trouverais ça dommage.

Visage d'Éliott : émotions contradictoires.

INT. APPARTEMENT ALISON / APPARTEMENT CHARLES - NUIT

Alison parle à Charles, amusée :

ALISON

... Alors, je lui ai dit :
devant, on peut tout me faire.
Mais derrière, non, non, non, no
pasadar !

Charles tente tant bien que mal de cacher qu'il est choqué.

Alison continue, toujours enjouée :

ALISON

Il y a des gens qui aiment ça,
grand bien leur fasse. Moi,
non !... Alors lui, il me
répond : tu y as déjà goûté ? Si
tu n'y as pas goûté, comment tu
sais que tu n'aimes pas ?... À
ça, je ne savais pas comment
répondre.

CHARLES

(rapide)
Il ne *fallait pas* y répondre.
C'est un raisonnement fallacieux.

ALISON

Ça veut quoi dire, encore,
"fallacieux" ?

CHARLES

Un raisonnement spécieux.

ALISON

Euh... "Spécieux" ?
(*Je ne comprends pas plus.*)

CHARLES

(réfrène un soupir)
Un raisonnement créé pour induire
son interlocuteur en erreur.
(A SUIVRE)

CHARLES (SUITE)

Là, le raisonnement de ce monsieur repose sur l'idée que le sexe et la nourriture, ce sont deux phénomènes qui reposent sur les mêmes lois. Alors que... Il y a des points communs, mais...

Il laisse sa phrase en suspens.

Alison le regarde, amusée.

ALISON

C'est quoi en fait, ton métier ?

CHARLES

Philosophe.

(rapide :)

Conseiller éthique dans une commission de l'Europe, sur la responsabilité juridique en cas d'accident médical dû à une AI. Pour l'instant, évidemment, on est à l'arrêt.

(enchaîne :)

Qu'est-ce qui s'est passé, avec ce monsieur ? Tu n'as quand même pas... ?

ALISON

Évidemment que non ! Je ne l'ai plus jamais revu. Et pourtant, moi, je ratisse large !

CHARLES

"Ratisse large" ?

ALISON

(amusée)

Sur Eloyz.lov, par exemple, j'ai 15 partenaires.

CHARLES

15 ?

ALISON

16, en te comptant toi. 15 avec lesquels j'ai eu des relations sexuelles - par vidéo - au moins deux fois.

CHARLES

15 !...

DESSIN ANIMÉ.

Succession rapide de 15 séquences :

Chaque fois la même jeune femme (Alison), avec une personne différente, homme et femme.
C'est toujours athlétique et joyeux !

On revient à :

INT. APPARTEMENT ALISON / APPARTEMENT CHARLES - NUIT

ALISON

... Ça l'air beaucoup, 15, mais parfois, j'en ai besoin, tout de suite, très fort. Et personne parmi mes contacts n'est disponible à ce moment-là. Alors je trouve une nouvelle personne. À la longue, ça fait 15 personnes... Je travaille beaucoup pour l'instant. Sur un dessin animé. "Totor la chauve-souris". Je fais du traçage, et du rendering, et toutes sortes de choses. En fait, je rattrape les coups pour les collègues, surtout les femmes, celles qui sont avec leurs enfants. Je travaille parfois neuf heures de suite ; 10 heures ; 12 heures. Après, j'ai vraiment besoin de me changer les idées. Je ne fume pas. Je ne bois pas. Je baise.

Rire enfantin.

Charles ne peut s'empêcher de sourire.

CHARLES

Toi, tu as un gros besoin de...
(Il cherche un mot délicat.)
... d'intimité physique ?

Alison réfléchit. Elle ne répond pas. Elle le regarde, en souriant.

CHARLES

Il y a des raisons, à ça ?

Alison tente de garder son sourire mais ne répond toujours pas.

INT. APPARTEMENT ALISON / APPARTEMENT ELIOTT - JOUR

Alison est maintenant en communication avec Eliott (le jeune éphèbe). Il est aussi méfiant qu'elle est enthousiaste :

ALISON

... Quelqu'un, pour vous deux, pour toi et ton ami. Quelqu'un avec lequel vous pourriez parler de votre problème.

ELIOTT
(grimace)
Un conseiller conjugal ?

ALISON
Un conseiller éthique !

Éliott la regarde, pas très convaincu.

ALISON
Je t'assure, c'est vraiment son
métier ! Il est conseiller
éthique. Il me l'a dit.

ELIOTT
(distrain)
Mmmh...

Alison le fusille du regard, fâchée :

ALISON
Tu t'en fous de ce que je viens
de te dire !

ELIOTT
(de plus en plus distrait)
Mais non...

ALISON
Arrête de faire ça !

ÉLIOTT
Faire quoi ?

ALISON
Tu as toujours fait ça ! Déjà
quand tu nous babysitait, tu...

ELIOTT
(la coupe, un peu mollement)
Tu exagères...

ALISON
Tu es le champion du *passive-
agressive* ! Tu...

COUPE BRUSQUE !

INT. APPARTEMENT KARINE / MAISON LOUISE - JOUR

Long silence :

Louise, la femme d'Igor, regarde, très étonnée :

Face à elle, Karine (la cadre chômage). Karine hésite...

LOUISE
Oui ? Bonjour ?

KARINE
Je vous dérange ?

LOUISE
Euh... Non...

KARINE
Vous ne me reconnaissez pas ?

Louise l'examine.

LOUISE
Karine ? Karine Ferrini ?

Karine fait oui de la tête. Elle hésite.

KARINE
Je... J'ai rencontré Igor. Votre
mari.

Elle attend une réaction de Louise.

Qui reste immobile.

KARINE
Je l'ai rencontré grâce à une
application. Pour les rencontres.

LOUISE
(sèche)
Quel genre de rencontres ?

Karine ne répond pas.

LOUISE
(avec une grimace un peu
dégoûtée)
Sexuelles ?

Karine hésite. Elle fait oui de la tête. Elle détourne le regard vers le bas.

Silence.

LOUISE
(reproche)
Pourquoi tu me racontes ça ?

KARINE
Ça fait des jours que j'y pense.
Que je pèse le pour et le contre.
Je me suis rendue compte que je
n'avais pas le choix. Je devais
vous prévenir.

Silence.

LOUISE

Tu n'étais pas ma grande amie, au lycée.

KARINE

Je ne vous connaissais pas vraiment...

LOUISE

Tu avais toujours cet air supérieur, avec moi.
(mépris :)
Comme toutes les filles de ton genre. Les jolies filles pas très futes-futes

Karine tente désespérément de cacher qu'elle est vexée.

LOUISE

(tente d'être gentille :)
Je ne veux pas t'insulter. C'est juste une constatation : tu n'étais pas très maligne, au lycée.

Karine se lâche :

KARINE

(sarcastique)
Parce que toi, tu es *tellement* intelligente !...

LOUISE

J'étais une bonne élève. J'avais des bons points.

KARINE

C'est avec quoi, que tu communique, là ?

LOUISE

Un logiciel.

KARINE

Eloyz.lov ?

LOUISE

Oui, c'est ce qui est écrit. Igor m'a dit d'utiliser ça, depuis le début du confinement. C'est très sécrete, il paraît.

KARINE

Oui, très "sécrete", en effet. Mais tu ne t'es jamais demandé, ce que c'est, Eloyz.lov ? Tu n'as jamais fait une simple recherche sur Internet ?...

LOUISE
Je ne comprends pas.

Karine fait un sourire sardonique. Elle va parler...

COUPE BRUSQUE !

DESSIN ANIMÉ

En dessin animé, Karine et Igor (le mari de Louise !) font l'amour à distance.

Igor est particulièrement engagé, enchaîne les positions.

Mais par quelques détails, on peut se rendre compte que Karine, par contre, est très distraite... Elle a l'esprit ailleurs...

INT. APPARTEMENT KARINE / APPARTEMENT IGOR - JOUR

Karine regarde fixement Igor.

Igor est en train d'enfiler un peignoir. Il se rend compte que Karine le regarde fixement.

IGOR
Il y a un problème ?

Karine prend un air étonné, qu'elle cache le plus rapidement possible.

IGOR
Tu veux me dire quelque chose ?

Karine prend un air étonné. Elle fait non de la tête.

INT. MAISON LOUISE / APPARTEMENT IGOR - JOUR

Louise est en train de ranger son appartement.

Igor (son mari) la regarde faire, en prenant un léger sourire.

IGOR
... Y'a trois ouvriers qui ont démissionné, et qui sont partis, mais tous les autres, ils tiennent. Ils ne voient leurs familles que par visiophonie, comme moi - pourtant ils ne sont pas aussi bien payés que moi !
Vraiment pas !...
(Il secoue la tête.)
Les Mexicains, on ne le dit pas assez, ce sont des gens extraordinaires... Très travailleurs...

Il hoche la tête, admiratif.

Louise ne l'écoute pas vraiment. Elle continue à nettoyer, en évitant son regard.

IGOR
Et sinon ? Les enfants vont
bien ?

Louise s'arrête de ranger. Elle le regarde.

Long silence...

... Jusqu'à commencer à inquiéter Igor.

Au moment il va se remettre à parler, soudain :

LOUISE
(placide)
Ils vont très bien.

Silence.

Igor se force à sourire et hoche la tête :

IGOR
Tant mieux.

Louise, à son tour, hoche la tête.

INT. FOND NOIR - JOUR

Message promotionnel, du réseau !

Simone, une fois de plus pleine d'un enthousiasme de boy-scout :

SIMONE
Vous, les amoureuses et les
amoureux, les libertins et les
libertines, les coquines et les
coquins, les croquignolet et les
croquignolettes, ceci est un
message de Simone, votre déléguée
du service technique !

Plus proche :

SIMONE
Comme chaque mardi, je vais vous
donner un de mes...

Jingle avec une tonne d'effets :

VOIX TRÈS GRAVE
LES BONS CONSEILS DE TANTE
SIMONE !...

SIMONE

Tout le monde ne parle que de ça,
tout le monde est obsédé par ça,
tout le monde est angoissé par
ça. Alors, dans ce réseau, je
vous suggère de ne pas parler de
ça.

Simone, toute proche :

SIMONE

Pas du tout ! Pas du tout ! Pas
du tout !

De plus loin :

SIMONE

Je vous suggère donc une liste de
mots interdits. Les mots :
"pandémie", "coronavirus",
"COVID-19", "confinement". Le
premier qui lâche un de ces mots,
il a un gage !

De tout près :

SIMONE

(effet sonore énorme)
UN GAGE !...

Un peu plus loin :

SIMONE

(prend un air coquin)
Quel gage ? Ça, je le laisse à
votre imagination débordante !...

INT. APPARTEMENT BABETTE / APPARTEMENT CHARLES - NUIT

Babette (la jolie infirmière) porte un manteau. Elle a un fin
sourire malicieux aux lèvres.

Charles (l'universitaire typé) la regarde. Il ne sait pas
vraiment que faire.

Long silence.

BABETTE

Ça te dérange, si je te guide ?

CHARLES

(rassuré)
Au contraire ! Je n'ai jamais
fait ce genre de choses. Je ne
connais pas la procédure.

Elle sourit.

BABETTE

(douce)

Tout le but, c'est de rendre
cette rencontre par vidéo
interposée la plus érotique
possible.

Charles hoche la tête d'un air concerné.

BABETTE

(jouette)

Là, par exemple. Sous mon
manteau, je suis nue.

Réaction de Charles !...

Petit sourire malicieux de Babette.

COUPE BRUSQUE !

DESSIN ANIMÉ

La version dessin animé de Babette et Charles font l'amour à distance.

C'est d'abord tendre, précautionneux.

Babette porte un pardessus stylisé...

Que soudain elle retire !

Et là, soudain, cela devient passionné !

DESSIN ANIMÉ

Garance (la mystique) et Fabrice font de nouveau l'amour.
La version dessin animé de Fabrice a la moitié du visage
grimé en femme.

Garance utilise là tous ses gadgets à la fois. Tous les
vibromasseurs, les menottes, les bâillons, etc.

Plusieurs vrombissements, coups de fouet, petits cris, qui se
mélangent à la musique.

C'est particulièrement dynamique !

Enthousiaste !

Inventif !

Positions acrobatiques !

INT. MAISON GARANCE / APPARTEMENT FABRICE - NUIT

Fabrice reprend son souffle. Il enfile un T-shirt. Son
maquillage sophistiqué a un peu coulé.

Le cadre de Garance est d'abord vide. On entend off les vrombissements des vibromasseurs, que l'on éteint un à un.

Garance entre dans le cadre. Elle enfle sa veste en cuir habituelle, probablement sur sa peau nue.

GARANCE
Waow !...

FABRICE
En effet. Waow.

GARANCE
Waow !...

FABRICE
Oui... Waow...

GARANCE
Waow.

FABRICE
Waow.

GARANCE
Waow !...

FABRICE
(commence un peu à
inquiéter)
Waow ?

GARANCE
Waow !...

FABRICE
Euh...?

GARANCE
Tu sais pourquoi c'était si bien,
nous deux, là ? La partouze !...

Réaction de Fabrice.

FABRICE
Quelle partouze ?

GARANCE
Ta partouze.

Stupéfaction de Fabrice...

FABRICE
Ma... ?

GARANCE

La partouze religieuse, et politique, dont tu parlais, l'autre jour. Cette idée de partouze, ça a infusé dans ce qu'on a fait, tous les deux, là, ensemble. Excuse-moi d'être un peu technique, mais je crois que ça a ouvert nos chakras.

FABRICE

Quelle partouze ? De quoi tu parles ?

GARANCE

Tu ne t'en rappelles plus ? Tu avais l'air si convaincu !

FABRICE

J'ai toujours l'air convaincu ! Maintenant, évidemment, je m'en rappelle - mais moi, tu sais bien : je peux parler de n'importe quelle connerie avec la conviction d'une nonne qui t'explique l'Immaculée Conception ! *C'est mon métier*, justement, convaincre !

GARANCE

Justement ! L'Immaculée Conception ! La religion ! Dieu ! La spiritualité ! Tout ça !

Visage très étonné de Fabrice. Il se reprend :

FABRICE

J'étais pas *vraiment* sérieux. Je ne suis jamais *vraiment* sérieux quand j'ai des idées à la con comme ça. J'en ai tout le temps, des idées comme ça. Comme, je ne sais pas moi, les fers à repasser qu'on utiliserait aussi comme téléphone, et comme imprimante. Ou le préservatif pour tout le corps, pour des périodes de pandémie, comme maintenant. Ou le service technique pour suicidaires, qui leur donnaient des solutions pour...

COUPE BRUSQUE au milieu d'un mot.

INT. APPARTEMENT BABETTE / APPARTEMENT CHARLES - NUIT

Babette (l'infirmière) et Charles (l'universitaire) viennent de faire l'amour à distance.

Babette porte de nouveau son manteau. Elle s'allume une cigarette.

Tout en enfilant un T-shirt, Charles la regarde faire, en cachant sa désapprobation...

Qu'elle sent néanmoins. Elle sourit :

BABETTE

Si c'était pas par ordinateur, je ne fumerais pas en ta présence.

Il se force à sourire.

BABETTE

Je fume très rarement. Une fois par semaine. Parfois une fois par mois. Ma mère, elle, elle fumait trois paquets par jour.

(grimace)

Mais je préfère ne pas parler de ma mère.

(grimace.)

CHARLES

À ce point-là ?

Babette accentue sa grimace. Elle fume encore une bouffée, puis écrase la cigarette. Elle regarde vers le bas.

BABETTE

D'un autre côté, ma mère, si elle était encore vivante, je l'appellerais tous les jours... Et je vivrais sans doute avec elle. Ça serait l'enfer. Mais c'est ma mère.

(Elle relève la tête.)

Toi, ta mère, elle est encore vivante ?

CHARLES

(fait oui de la tête)

Et je l'appelle tous les jours. Pour l'instant, elle est en Allemagne.

BABETTE

(étonnée)

Tu es... allemand ?

CHARLES

Ma sœur vit en Allemagne. Ma mère l'a rejoint, au début de l'année.

BABETTE

Tu es de quelle origine, en fait ?

CHARLES

Oh...

(d'une traite :)

Du côté de mon père, c'est des Égyptiens, chrétiens syro-libanais de rite grec - et du côté de ma mère : à moitié ashkénaze - sa mère - et à moitié italien catholique - son père...

(enchaîne :)

Elle a un cancer, ma mère.

Silence.

BABETTE

Désolée.

CHARLES

(petit sourire triste)

Ça fait des années que les médecins ne lui donnent que quelques mois d'espérance de vie. Mais elle est toujours là...

(souponir)

Ils viennent de l'hospitaliser.

BABETTE

Juste pour le cancer ?

CHARLES

Juste pour le cancer. Ils disent que cette fois-ci...

Silence.

CHARLES

Ma sœur et moi, on n'y croit plus. À la longue, on a l'impression qu'elle est immortelle...

INT. APPARTEMENT IGOR / APPARTEMENT OLIVIA - JOUR

Igor (l'ingénieur coincé au Mexique) est maintenant face à Olivia, la plus douce des deux institutrices.

Olivia le regarde, un peu craintive, et tente par tous les moyens de cacher sa crainte.

IGOR

Bonjour, euh... Olivia, c'est ça ?

Olivia cache qu'elle est vexée :

OLIVIA
Boris, c'est ça ?

IGOR
(corrige avec un petit
sourire)
Igor.

OLIVIA
Ah oui, Igor... Vous êtes russe ?

IGOR
(fait non de la tête)
Mes parents, ils aimaient bien
les prénoms russes... Je ne peux
pas trop me plaindre : ma sœur,
elle s'appelle Anastasia.

Olivia se déride et se marre :

OLIVIA
Ma sœur, elle s'appelle Monique.

Igor sourit.

OLIVIA
Je dois vous prévenir : je n'ai
jamais fait ce truc, par
visiophonie.

Elle réfléchit.

Instant.

Elle le regarde intensément :

OLIVIA
Mais je ne crois pas que je
parviendrai à le faire, là, avec
vous.

IGOR
Pas grave.

Elle est étonnée :

OLIVIA
Vous n'êtes pas au moins *un peu*
déçu ?

IGOR
(amusé)
Vous êtes vexée parce que je ne
suis pas déçu ?

Elle fait une mine : hé oui, je suis comme ça...

Il rit, visiblement charmé par elle. Mais désolé.

Elle semble tout aussi charmée par lui. Elle aussi désolée.

INT. APPARTEMENT OLIVIA / APPARTEMENT MÉLANIE - JOUR

Mélanie (l'autre institutrice, la sombre) écoute soigneusement Olivia :

OLIVIA

... Même avec un type qui me plaisait, je ne voulais pas le faire.

MÉLANIE

Même pas un peu ?

Olivia fait non de la tête.

OLIVIA

Je vais m'arrêter, je vais me déconnecter de ce service, et...

MÉLANIE

(la coupe)

Ah non !

Olivia la regarde, étonnée.

OLIVIA

Pourquoi c'est tellement important, pour toi, que je trouve quelqu'un, sur ce réseau ?

Mélanie ne sait d'abord que répondre...

MÉLANIE

Tu...

(Elle cherche.)

Toi, très vite, tu broies du noir.

OLIVIA

(très étonnée)

Ah bon ?

MÉLANIE

Tu es négative, tu vois toujours le mauvais côté des choses.

OLIVIA

Moins que toi, quand même...

MÉLANIE

Tu as besoin de t'occuper !

OLIVIA

J'ai plein d'occupations. J'ai mes fleurs, je prépare mes nouveaux cours, j'ai des sudokus...

MÉLANIE

Tu n'es pas obligée d'aller jusqu'au bout, avec ces types. Les rencontres, c'est déjà intéressant, non ?

Étonnement d'Olivia : elle n'avait pas vu les choses de cette façon-là.

Mélanie en profite pour enfoncer le clou :

MÉLANIE

Ces types, c'est quand même plus intéressant qu'un sudoku !...

Olivia ne sait que répondre à cela.

MÉLANIE

Il FAUT que tu continues ! Moi, je serais incapable de rencontrer des hommes, des inconnus, comme ça. Mais toi, tu es un rayon de soleil ! Profites-en ! Moi, à ta place, si moi je pouvais, je...

COUPE BRUSQUE.

INT. APPARTEMENT MÉLANIE / APPARTEMENT IGOR - JOUR

Malgré ce qu'elle vient de dire, Mélanie est maintenant face à...

Igor. L'ingénieur.

Elle porte une nuisette un peu enfantine.

IGOR

(sourire séducteur)
... On y va, alors ?

Mélanie, toute excitée, fait oui de la tête - comme un enfant tout content de jouer !

IGOR

Habillés ou nus ?

MÉLANIE

La première fois, habillés.

Igor fait oui de la tête, compréhensif.

IGOR

Près de la caméra ? Loin ?

MÉLANIE

Comme on est là, c'est bien. Pour
la première fois en tout cas.

IGOR

On parle ou on se tait ?

MÉLANIE

On se tait.

Igor lui fait un petit sourire très accueillant, empathique.
Très tranquillement, il se débraguette (hors champ).

Mélanie le regarde faire, en tentant de cacher son excitation
de gamine. Elle descend peu à peu ses propres mains vers le
bas...

Igor prend un tube de crème. Il s'en verse sur les paumes.

MÉLANIE

C'est quoi ?

IGOR

Une crème. Pour les mains.

Soudain, Mélanie comprend ! Dégoût !

MÉLANIE

(cri du cœur)

Mais c'est dégueulasse ! ! !

Réaction d'Igor.

IGOR

(complètement refroidi)

Dégueulasse ?...

MÉLANIE

C'est immonde !

Il regarde Mélanie.

Elle ne parvient pas à perdre son air dégoûté.

Igor prend des mouchoirs en papier et commence à retirer la
crème de ses mains. Il est tout à fait refroidi.

INT. FOND NOIR SIMONE - JOUR

Simone, en Gros Plan :

SIMONE

... Avant, nous, à Eloyz.lov,
nous avons tendance à mettre en
contact des gens proches
géographiquement, pour qu'ils
puissent se rencontrer, voire
plus, beaucoup plus, si
affinités...

Plus loin :

SIMONE
... Mais ces derniers temps, il
est souhaitable que vous ne vous
rencontriez pas physiquement...

Proche :

SIMONE
... Alors nous avons changé notre
fusil d'épaule. Maintenant, nous
privilégions.

Toute toute proche !

SIMONE
(gros effets)
L'EXOTISME !... LE LOINTAIN !...

Plus loin :

SIMONE
Nous avons toujours mis des
aléatoires dans nos
algorithmes...

Plus près :

SIMONE
*PARFOIS LE HASARD FAIT TELLEMENT
BIEN LES CHOSES !*

Plus loin :

SIMONE
(air de prof sérieux)
Là, nous avons augmenté
l'importance de ces aléatoires...

Encore de plus loin :

SIMONE
... Nous sommes le contraire de
ces sites de rencontre qui tente
de vous classer, de vous
analyser, de vous guider...

De tout près :

SIMONE
Avec Eloyz.lov, *TOUT EST ENFIN
POSSIBLE !...*

DESSIN ANIMÉ

La version dessin animé de Garance (la mystique) fait l'amour, avec, cette fois... Igor (l'ingénieur) !

C'est dynamique !...

Athlétique, même !...

Garance n'a pas cette fois-ci tous ses accessoires et gadgets, mais a l'air de s'amuser beaucoup plus que quand elle les avait.

Igor, pendant toute la séquence, ne cesse de parler, parler, parler...

INT. APPARTEMENT GARANCE / APPARTEMENT IGOR - NUIT

Garance et Igor terminent de se rhabiller, en sueur.

Ils se regardent, avec un sourire satisfait.

Un temps...

DESSIN ANIMÉ

Garance et Igor remettent ça !

Ils refont l'amour !

Et de nouveau, Igor parle, parle, parle...

INT. APPARTEMENT GARANCE / APPARTEMENT IGOR - NUIT

Garance et Igor sont maintenant l'un et l'autre affalés, lui sur une chaise, elle sur un fauteuil.

Ils se regardent, amusés. Ils reprennent leur respiration.

Igor fait une petite mine coquine : *on remet ça ?*

Étonnement de Garance : *vraiment ?*

DESSIN ANIMÉ

Une fois encore, Igor et Garance font l'amour !

C'est encore plus dynamique, athlétique, enthousiaste !...

Et toujours Igor qui parle

INT. APPARTEMENT GARANCE / APPARTEMENT IGOR - NUIT

Garance et Igor reprennent de nouveau leur respiration.

Il est à demi couché sur un fauteuil.

Elle est affalée dans son lit.

GARANCE

... Il y a des trucs, c'était excitant quand tu les racontais, mais je dois t'avouer que, dans la réalité, je ferais jamais ça !...

IGOR

(fait oui de la tête)
C'est des fantasmes, et rien que des fantasmes.

GARANCE

Et il y a les trucs qu'à 16 ans, j'aurais pu faire - en plus, j'étais gymnaste - mais maintenant !... Mais tu racontes bien.

IGOR

Merci.

GARANCE

C'est toi qui racontes le mieux !

IGOR

Tu fais ça avec d'autres hommes ?
Par réseau ?

GARANCE

Toi, tu ne le fais pas avec d'autres femmes ?

IGOR

(fait non de la tête)
Il n'y a que toi.

Et comme chaque fois, il a l'air tout à fait sincère.

GARANCE

(soudain prise par une idée)
Dis, toi, qu'est-ce que tu penserais d'une partouze ? Par visiophonie ?

Étonnement d'Igor !...

Que Garance prend mal :

GARANCE

Oublie que je t'ai dit ça - on recommence ?

IGOR

Encore ? Moi, je n'ai plus de - mais si tu veux, toi, tu recommences, et moi, juste, je...

COUPE BRUSQUE !

DESSIN ANIMÉ

Cette fois-ci, la version dessin animé de Garance fait l'amour...

Tandis qu'Igor raconte, en faisant de grands gestes des bras, bateleur. Il semble prendre beaucoup de plaisir d'ainsi raconter...

INT. APPARTEMENT FABRICE / MAISON MALIKA - JOUR

Malika, la conseillère technique d'Eloyz.lov, que l'on a vue dans la séquence pré-générique, pianote à toute vitesse sur son ordinateur.

Fabrice la regarde faire, vaguement inquiet. Là, il ne porte aucun maquillage féminin.

Le voile de Malika, là, est bleu marine foncé, et très serré.

Il y a quelque chose de très administratif, très officiel, dans leur rencontre :

MALIKA

... Là, votre système fonctionne, mais vous devez absolument faire régulièrement les mises à jour. Sinon, vous allez de nouveau vous retrouver avec une version obsolète.

Fabrice fait oui de la tête, même s'il n'a pas vraiment bien compris ce qu'elle vient de lui dire.

MALIKA

D'autres questions ?

Fabrice fait oui de la tête, mortellement sérieux.

FABRICE

Parfois, je m'habille en femme.

Malika tente de ne pas réagir.

FABRICE

Mais c'est toujours en femme européenne, en femme blanche. Vous devez vous dire que c'est très, euh, très occidentalocentré, comme approche. Vous pourriez me donner quelques conseils, pour porter un tchador ?

Malika tente de ne pas montrer ce qu'elle pense :

MALIKA

Le tchador, c'est en Iran. Moi,
je suis marocaine.

FABRICE

La bourka, alors ?

MALIKA

Je porte juste un foulard. Vous
voulez des conseils, pour porter
le foulard ?

Fabrice ne sait comment réagir.

MALIKA

(enchaîne)

D'autres questions ? Des
questions informatiques, avec
l'app d'Eloyz.lov ? Parce que
sinon, je...

COUPE BRUSQUE.

INT. APPARTEMENT DIMITRI / APPARTEMENT ELIOTT - NUIT

Cette fois-ci, c'est Dimitri qui a réveillé son amoureux, le
bel Éliott, en pleine nuit.

Silence.

DIMITRI

Je ne connais même pas ton odeur.
Je n'aurais jamais cru que je
pourrais tomber amoureux d'un
homme sans connaître son odeur...

Silence.

DIMITRI

(petit sourire)

Je n'aurais pas cru tomber
amoureux d'une hôtesse de l'air -
enfin, d'un steward...

ELIOTT

(hausse les épaules)

Hôtesse de l'air, c'est aussi
très bien.

Silence. Le sourire de Dimitri s'efface.

DIMITRI

Tu as quelqu'un d'autre ?

Étonnement d'Éliott. Il met un temps pour répondre. Il fait
juste non de la tête.

DIMITRI

Moi non plus. Je n'ai même pas...
Papillonné. Je pense tout le
temps à toi. Le gâchis que ça
serait, si on s'arrêtait là.

Éliott l'observe.

ELIOTT

Mais il y a ce truc. Entre nous
deux.

Dimitri pousse un soupir et fait oui de la tête.

DIMITRI

Il y a ce truc...

Long silence.

Éliott réfléchit. Il hésite... Puis il se décide, à regret :

ELIOTT

J'ai peut-être une solution.
C'est peut-être ridicule, mais...

Il laisse sa phrase en suspens.

Dimitri le regarde.

ELIOTT

Moi, je trouve ça ridicule. Mais
bon...

Long silence. Éliott hésite. Finalement, il se lance à
l'eau :

ÉLIOTT

On pourrait se...

**INT. APPARTEMENT DIMITRI / APPARTEMENT ELLIOTT /
APPARTEMENT CHARLES - JOUR**

Charles (l'universitaire typé) regarde tour à tour Dimitri et
Éliott, avec une mine peu assurée.

DIMITRI

(tente de cacher sa
méfiance)
Vous n'êtes pas psy ?

CHARLES

Pas du tout.

DIMITRI

Vous êtes quoi, alors ? Votre
métier ?

CHARLES

Au départ, je suis physicien.
Théorique.

(légèrement douloureux et
très rapide :)

Mais je n'étais pas un très bon
physicien. Alors j'ai bifurqué
sur l'informatique de la
physique. Les simulations, ce
genre de choses. Je n'étais pas
le meilleur des informaticiens.
Alors j'ai bifurqué sur
l'éthique, les biais
algorithmiques. Là, comme c'est
un domaine neuf, il n'y a pas
encore grand monde, j'ai encore
l'avantage...

(soupir)

C'est quoi votre problème, en
fait ? Alison m'a esquissé les
grandes lignes ; je voudrais
l'entendre avec vos propres mots.

Silence.

DIMITRI

Ça va vous sembler ridicule,
comme problème...

Regard noir d'Éliott.

Charles fait signe à Dimitri de continuer.

DIMITRI

Je suis *contre* la fidélité
matrimoniale. Je trouve que c'est
une pratique de mâle dominant,
une pratique de propriétaire.

Charles les regarde tous les deux, étonné.

CHARLES

C'est un problème psychologique,
ça, non ?

ELIOTT

Pour moi, non. Pour moi, c'est
purement éthique.

DIMITRI

Pas *purement* éthique, quand
même !...

ELIOTT

Ça ne me dérange pas que tu
baises avec d'autres types. Mais
ça me dérange que tu penses *cette*
idée-là.

Dimitri et Éliott tentent tous les deux de le cacher, mais maintenant, ils sont tous les deux très fâchés.

CHARLES

(à Dimitri)

En fait, ce que vous faites,
c'est critiquer, et condamner,
une pratique sexuelle.

DIMITRI

Oui mais c'est la pratique
majoritaire !

CHARLES

Donc, *parce qu'elle est*
majoritaire, on peut la
critiquer ?

Dimitri réfléchit puis fait une mine : *Oui, en effet.*

CHARLES

(acquiesce)

L'argument inverse peut sembler
tout aussi valide : une pratique
sexuelle peut être attaquée, et
critiquée, et interdite, parce
qu'elle est *minoritaire*. Une
pratique comme l'homosexualité.

(à Éliott :)

C'est ça qui vous dérange, n'est-
ce pas ?

ELIOTT

Je crois... En fait, oui, c'est
tout à fait ça ! Si tu peux dire
ce genre de truc sur la fidélité,
qu'est-ce qui empêche d'autres
gens de dire des trucs sur
l'homosexualité ?

DIMITRI

C'est pas la même chose !

CHARLES

(doux)

Non, mais c'est similaire.

Dimitri réfléchit, furieux.

Éliott le regarde. Tout aussi furieux.

Mais on sent que quelque chose s'est délié entre eux.

INT. MAISON LOUISE / APPARTEMENT KARINE - JOUR

Silence.

Karine et Louise se regardent. Rappelons-le : Louise est la femme d'Igor ; Karine, une de ses maîtresses sur Eloyz.lov. C'est Karine qui a révélé à Louise qu'Igor lui est infidèle.

Karine ne sait que penser.

Louise tente de cacher son air sévère.

 LOUISE
Si je t'ai contactée, c'est parce
que...
 (elle réfléchit : comment
 expliquer ?)
J'ai une demande. Et je trouve
que j'ai droit, de l'exiger,
cette demande.

Elle hésite.

 KARINE
Quelle demande ?

 LOUISE
Ce que tu fais avec Igor. Le
faire avec moi.

Silence.

 KARINE
Tu veux que... ?

Louise fait gravement oui de la tête.

 KARINE
Tu es... Lesbienne ?

 LOUISE
Non. Oui. Tout le monde a des
tendances.

 KARINE
Moi, pas. J'ai rien contre
l'homosexualité, tant masculine
que féminine. Mais j'aime les
hommes. J'aime même...
 (elle cherche)
Même leurs poils. Même leurs
odeurs. Même le goût de leur
leur...

Elle préfère ne pas continuer.

Louise réfléchit, en regardant vers le bas.

 LOUISE
Tu couches avec mon mari...

 KARINE
On ne couche pas !

LOUISE
(se corrige)
Tu commets un acte sexuel, avec
mon mari. Je trouve, dès lors,
avoir le droit, de...

Elle s'arrête, soudain effarée. Elle ne sait plus comment
continuer.
Elle se reprend, très sérieuse :

LOUISE
J'avais lu, quelque part, que les
femmes qui ont des histoires avec
des hommes mariés, c'est parce
qu'elles répriment une attirance
homosexuelle, envers la femme de
l'homme marié. En couchant avec
le mari, elles veulent détruire
la femme du mari. Pour cacher
qu'elles sont attirées par cette
femme.

Étonnement de Karine.

KARINE
Tu as lu ça où ?

Louise réfléchit.

LOUISE
Dans le Cosmo, je crois. Alors.
On le fait ?

Étonnement de Karine.

KARINE
Tu veux vraiment que... ?

Elle laisse sa phrase inachevée.

LOUISE
(dure)
J'y ai droit.

DESSIN ANIMÉ

Deux femmes (Louise et Karine) font l'amour en se touchant
chacune elle-même. L'une est nue, l'autre habillée.

Mais très très vite, Karine s'arrête !
Net !

INT. MAISON LOUISE / APPARTEMENT KARINE - JOUR

Karine est en effet restée tout habillée.

Louise enfile un peignoir.

KARINE
(haletante, paniquée)
... Désolée. Je n'y parviendrai
pas !...

Louise la regarde en silence.

Dédaigneuse et supérieure.

KARINE
Je... Je vais essayer de te
trouver quelqu'un.

LOUISE
(hausse les épaules)
Je peux trouver quelqu'un toute
seule !...

KARINE
(fait non de la tête)
Dans ce genre de réseau, on peut
tomber sur des gens un peu...
(grimace)
Je te trouverai la personne
idéale..

Louise ne dit rien. Elle se contente de regarder Karine, avec son air sévère.

DESSIN ANIMÉ

Séquence très courte : Karine et Igor font l'amour par visiophonie.

INT. APPARTEMENT KARINE / APPARTEMENT IGOR - JOUR

Igor se rhabille, en réfléchissant à autre chose.

Karine est restée nue (hors champ). Elle aussi réfléchit.

KARINE
Tu en as d'autres, des femmes,
sur ce réseau ?

Igor s'arrête de s'habiller. Il la regarde.

IGOR
Je ne te trompe pas. Oui, avec
mon épouse, d'une certaine façon,
mais sinon...

KARINE
(le coupe)
Tu me trompes, et je m'en fous.
Tu as toujours baisé tout ce qui
bouge. Déjà au lycée.

IGOR
Tu me confonds avec...

KARINE

(le coupe)

Je ne te confonds pas avec Joffrey Martens. Je me rappelle distinctement : les filles, entre elles, elles t'appelaient "le sucre d'orge".

IGOR

(abasourdi)

Quoi ? Pourquoi ?

Karine fait une mine : *Tu sais très bien pourquoi...*

KARINE

J'ai une amie, qui voudrait explorer ses penchants, euh, homosexuels. Parmi tes autres, euh, correspondantes sur Eloyz.lov, il y en a pas une qui serait lesbienne ? Bi ? Une gentille personne ?

Réaction étonnée d'Igor !...

INT. APPARTEMENT KARINE / APPARTEMENT ALISON - JOUR

La jeune gender-fluid Alison regarde Karine. Apparemment, elle trouve Karine à son goût :

ALISON

(sourire enjôleur)

Bonjour...

Karine tente de cacher sa gêne.

KARINE

Si je vous contacte, c'est pas pour moi.

Alison est aussitôt refroidie. Et méfiante.

KARINE

C'est pour quelqu'un qui...

ALISON

(la coupe)

Un homme ou une femme ?

KARINE

Une femme. C'est ça tout le problème. Elle... Comment dirais-je...

ALISON

C'est votre petite amie ?

KARINE
(fait non de la tête)
Je suis hétéro.
(elle réfléchit rapidement)
Je vais vous avouer la vérité,
parce que sinon, ça va être trop
compliqué : je suis la maîtresse
de son mari, à cette femme.

Étonnement d'Alison !

ALISON
Et vous cherchez une femme pour
elle ?

Karine fait gravement oui de la tête.

FOND NOIR

Simone, la sympathique représentante d'Eloyz.lov, nous fait
un sourire mi-commercial, mi-tendre :

SIMONE
Nous, à Eloyz.lov, nous ne vous
connaissons pas.

Cadre différent. (Pour une fois, un montage beaucoup plus
calme.)

SIMONE
Nous vous connaissons *le moins
possible*. Nous récoltons *le moins*
d'informations possibles sur
vous. Nos systèmes fonctionnent
surtout par peer-to-peer, avec
une gestion décentralisée.

Autre cadre :

SIMONE
Pour nous, vous êtes plus que des
clients.

Autre cadre :

SIMONE
Pour nous, vous êtes, un espoir.
L'espoir d'un monde plus libre.
Un monde où la liberté est la
valeur principale... Un monde
plein d'**AMOUR** !...

(Sur ce "AMOUR" : un effet sonore énorme !...)

Autre cadre :
Simone en silence, avec un fin sourire.

INT.

**APPARTEMENT DIMITRI / APPARTEMENT ELIOTT / APPARTEMENT
HOMME GRISONNANT - NUIT**

Un HOMME GRISONNANT, dans un appartement peu éclairé, écoute avec intérêt Dimitri et Eliott parler :

ELIOTT

... Et on s'est dit que cette idée...

DIMITRI

Oui, parce qu'on s'est rendu compte que le problème, entre nous, c'était juste ça, juste une idée.

ELIOTT

... On s'est dit que cette idée, il fallait qu'on... qu'on la rende plus réelle.

DIMITRI

Qu'on l'incarne.

ELIOTT

Oui ! C'est ça ! Cette idée, il fallait qu'on l'incarne !

DIMITRI

En fait, on s'est dit que - enfin, surtout moi - j'ai besoin de variété. Sexuellement, mais pas seulement sexuellement. J'ai besoin de rencontrer des gens...

ELIOTT

Mais tu me voulais avec.

DIMITRI

C'est ça. Je ne voulais pas faire ça sans lui.

ELIOTT

(blagueur)

Parce qu'en fait tu m'aimes.

Dimitri rougit.

DIMITRI

Oui, parce que je t'aime.

ELIOTT

(jouette)

Dimitri + Eliott = APTSD.

HOMME GRISONNANT

APT... Quoi ?

ÉLIOTT

APTSO. Amour Pour Toujours Sans
Divorce.

DIMITRI

(détourne la conversation)
On ne veut pas la fidélité, mais
on ne veut pas non plus pas la
fidélité. C'est pour ça qu'on t'a
contacté.

L'Homme Grisonnant fait sérieusement oui de la tête.

HOMME GRISONNANT

Vous avez déjà fait ça, à trois ?

ELIOTT

Moi, une fois. Mais avant, en
vrai. C'était un peu bizarre...

HOMME GRISONNANT

(acquiesce)
D'expérience : il faut un meneur
du jeu. Quelqu'un qui décide ce
qu'on fait. Ça ne doit pas
toujours être la même personne.
C'est même mieux qu'on change,
régulièrement. On commence pas
qui ?

Eliott et Dimitri réfléchissent.

DIMITRI

Toi. Tu es "l'invité". Et comme
tu as de l'expérience...

L'Homme Grisonnant hoche la tête. Il sourit.

HOMME GRISONNANT

Alors, ce qu'on va faire,
d'abord, c'est...

DESSIN ANIMÉ

La version dessin animé de l'Homme Grisonnant, d'Eliott et de
Dimitri font l'amour.

L'Homme Grisonnant parfois donne des ordres, fait des grands
gestes...

Et les positions ensuite changent.

DESSIN ANIMÉ

Séquence très rapide : Garance (la mystique rock 'n' roll)
fait l'amour avec un jeune homme très sérieux.

Plusieurs positions, où le Jeune Homme reste toujours...
Très sérieux !

**INT. MAISON GARANCE / APPARTEMENT JEUNE HOMME SÉRIEUX
- JOUR**

Garance parle avec enthousiasme au JEUNE HOMME TRÈS SÉRIEUX.
Lui, il tente par tous les moyens de cacher sa réprobation :

JEUNE HOMME TRÈS SÉRIEUX
... Mais en quoi une partouze, ça
serait, euh, "religieux" ?

GARANCE
(s'embrouille)
Ce qu'on fait, là, euh, c'est,
des rituels, non ?

Mine d'incompréhension du Jeune Homme Très Sérieux.

GARANCE
Les rituels, c'est religieux.
Alors...

COUPE BRUSQUE.

DESSIN ANIMÉ

Séquence très rapide : Garance fait l'amour avec un
Quarantenaire.

INT. MAISON GARANCE / APPARTEMENT QUARANTENAIRE - NUIT

Garance parle maintenant à un sympathique QUARANTENAIRE.

... Qui l'écoute avec un grand sourire crispé :

GARANCE
... Si on se réunit, tous
ensemble, et qu'on fait ça, tous
ensemble, ça sera... Ça sera...

Elle ne sait pas comment continuer.

QUARANTENAIRE
Mais une partouze ? *Politique* ?

GARANCE
Euh, les politiques, pour
l'instant, ils nous interdisent
plein de trucs...

QUARANTENAIRE
Aucun politique occidental, que
je sache, n'interdit les
relations sexuelles par
visiophone. Même le crétin
orange, à la Maison-Blanche.

GARANCE

(ne sait pas bien comment
répondre)

Oui, oui... J'avoue que
jusqu'ici, je ne me suis pas
beaucoup occupée de politique -
jusqu'ici, je n'ai jamais
beaucoup de raisons de m'en
occuper - mais...

COUPE BRUSQUE.

DESSIN ANIMÉ

Séquence très rapide : Garance fait l'amour avec Fabrice.

INT. MAISON GARANCE / APPARTEMENT FABRICE - JOUR

Garance parle maintenant à Fabrice, juste un peu maquillé en
femme.

Il regarde vers le bas, pour ne pas croiser son regard.

GARANCE

... Personne ne comprend vraiment
en quoi c'est politique, et
surtout, en quoi c'est
religieux ! Pourtant, pour moi,
c'est clair ! Et toi, quand tu
l'avais proposé, au début, tu
semblais...

FABRICE

(la coupe)

Excuse-moi. Je vais devoir y
aller. Je te rappelle.

Il coupe brusquement.

Garance reste là, déconfite.

Soupir.

DESSIN ANIMÉ

La version dessin animé de Garance et d'Igor (l'ingénieur)
font l'amour.

Une fois de plus, pendant toute la séquence, Igor ne cesse de
parler.

Une fois de plus, c'est particulièrement enthousiaste entre
ces deux-là !...

INT. APPARTEMENT GARANCE / APPARTEMENT IGOR - NUIT

Igor et Garance reprennent leur respiration.

Après quelque temps :

IGOR

Il y a un truc, que tu avais dit,
la dernière fois - non, pas la
dernière fois, la fois d'avant.
Tu avais parlé d'une partouze.

GARANCE

Oui, c'était ridicule...

IGOR

Moi, je ne trouve pas ça
ridicule.

GARANCE

(secoue la tête)
Personne veut y participer, de
toute façon.

Igor la regarde avec un sourire doux.

IGOR

Moi, j'y participerais.

GARANCE

Vraiment ?

Il reste souriant.

INT. APPARTEMENT BABETTE / APPARTEMENT CHARLES - NUIT

Babette (la jolie infirmière) lit un document hors champ, sur
une tablette.

Charles (l'universitaire typé) l'observe faire, en cachant
son inquiétude. Il tient un verre de vin rouge à la main.

CHARLES

C'est si grave que ça ?

Babette tente de ne pas trop réagir. Elle fait légèrement oui
de la tête.

CHARLES

Pour toi, elle en a pour combien
de temps ?

Babette revient à Charles et fait non de la tête, désolée :

BABETTE

J'ai vu tellement de médecins,
des bons médecins, se tromper,
dans un sens ou dans l'autre...
(indique sa tablette :)
Mais c'est vrai que ta mère,
elle...

Elle ne parvient pas à terminer sa phrase.

CHARLES
Tu peux me dire la vérité. C'est grave ?

BABETTE
(délicate)
C'est sérieux.

Charles hoche la tête. Il reste plongé dans ses réflexions.

Babette l'observe.

Long silence.

BABETTE
Assieds-toi.

Charles la regarde, étonné.

BABETTE
(insiste)
Assieds-toi.

CHARLES
Pourquoi ?

BABETTE
Je vais danser pour toi.

Étonnement de Charles. Ils restent immobiles.

Babette insiste avec un geste : *Vas-y, assieds-toi.*

DESSINS ANIMÉS

La version dessins animés de Charles est assise sur une chaise.

Devant lui, la version dessins animés de Babette fait une danse que l'on devine très très érotique.

Ils restent habillés.

Charles peu à peu s'excite... Et se caresse.

INT. APPARTEMENT BABETTE / APPARTEMENT CHARLES - NUIT

Après, Charles a un fin sourire satisfait.

Babette a un sourire de madone.

CHARLES
(mortellement sérieux)
Évidemment, maintenant, je dois te rendre la pareille.

BABETTE
Comment ça ?

CHARLES
Je dois danser pour toi.

BABETTE
Tu sais danser ?

CHARLES
Absolument pas. Cela n'empêche.

BABETTE
Mais...

Il commence soudain à se déhancher, aussi sérieusement qu'il est ridicule.

Babette n'est pas sûre si elle est censée rire, ou pas.

Charles, à son tour, lui fait signe : *Assieds-toi.*

Et dans un de ses mouvements ridicules, on RACCORDE sur :

DESSIN ANIMÉ

Maintenant, c'est la version dessin animé de Charles qui danse pour Babette, assise sur une chaise.

Babette n'est pas excitée pour un sou, mais se bidonne de plus en plus.

INT. APPARTEMENT OLIVIA / APPARTEMENT CHARLES - NUIT

Olivia, l'institutrice douce, continue sa quête. Elle sourit cette fois-ci à :

Charles, justement. Il prend son air sévère, pour cacher qu'il n'est pas très intéressé :

CHARLES
... Vous êtes tout à fait charmante. Vous avez même quelque chose dans le visage, quelque chose qui rend heureux quand on le regarde. Mais...
(Il fait non de la tête, désolé.)
C'est surtout une question de disponibilité.

OLIVIA
(hoche la tête)
Je comprends...

CHARLES
Quand je dis "disponibilité", ce n'est pas un problème d'emploi du temps, mais... Pour l'instant, je vis des événements... difficiles.
(A SUIVRE)

CHARLES (SUITE)
Et aussi d'autres événements,
très intenses.
(Sourire triste.)
Vraiment désolé.

Olivia hoche la tête, compréhensive.

OLIVIA
Pas de souci.

INT. APPARTEMENT OLIVIA / APPARTEMENT MÉLANIE - JOUR

La sombre Mélanie regarde sa collègue Olivia. Elle est très étonnée :

MÉLANIE
... "Disponibilité" ?

Olivia fait oui de la tête.

MÉLANIE
Il n'avait pas de
"disponibilité" ?

Olivia veut la corriger (*Ce n'est pas exactement ce qu'il a dit*), puis se dit que cela n'en vaut pas la peine.

Mélanie réfléchit.

MÉLANIE
Tu lui plaisais sans doute pas.

OLIVIA
(un peu vexée)
Je ne crois pas que c'est ça le problème...

MÉLANIE
(se rattrape)
Il a tort ! Tu es mignonne comme un cœur !...

OLIVIA
(irrité)
Merci.

MÉLANIE
Moi, en tout cas, un type qui n'a pas de "disponibilité" pour toi, un type comme ça, jamais je ne...

COUPE BRUSQUE.

INT. APPARTEMENT CHARLES / APPARTEMENT MÉLANIE - JOUR

Charles tente d'être diplomate et précautionneux avec la sombre Mélanie.

Mais elle s'est énervée :

MÉLANIE
(mépris d'institutrice)
"Disponibilité" ?
"Disponibilité" ?
"Disponibilité" ? Vous croyez
que, avec moi, ça va marcher, cet
argument à la con ? Vous me
croyez si bête que ça ?

Étonnement de Charles.

Silence tendu.

Il se reprend :

CHARLES
En tout cas, vous êtes très
irritante. Au revoir.

Il raccroche.

Mélanie regarde l'écran.
Furieuse.

INT. APPARTEMENT CHARLES / APPARTEMENT OLIVIA - JOUR

Charles parle à Olivia. Avec elle aussi, il est précautionneux et diplomate :

CHARLES
... Excusez-moi de vous déranger,
mais... Avez-vous parlé de notre
rencontre de hier, avec quelqu'un
d'autre ?

OLIVIA
Je ne pouvais pas ?

Charles réfléchit.

CHARLES
J'ai l'impression que cette
personne m'a ensuite contacté,
moi, aujourd'hui.
(délicat et tendu :)
Cette personne était un peu... Un
peu désagréable.

Étonnement d'Olivia. Soudain fâchée :

OLIVIA
Son prénom, à cette "personne",
c'était Mélanie ?

INT. APPARTEMENT OLIVIA / APPARTEMENT MÉLANIE - JOUR

Les deux institutrices : Olivia est furieuse ; Mélanie fait mine de rien :

MÉLANIE
... De quoi tu parles ?...

OLIVIA
Tu m'as utilisée comme un
poisson-pilote !

MÉLANIE
Comme quoi ?

OLIVIA
Pourquoi tu fais ça ?

Mélanie ne répond pas.

OLIVIA
Pourquoi tu...

MÉLANIE
(la coupe)
Je n'ai jamais...

OLIVIA
(la coupe)
Je n'essaye pas de mentir,
surtout avec moi, tu es la plus
mauvaise menteuse du monde.
Alors ? Pourquoi ?

Réaction de Mélanie.

OLIVIA
Tu ne peux pas me dire
pourquoi ?...
(Un temps.)
POURQUOI ?
(Mélanie ne répond pas.)
Mais pourquoi tu...

Mélanie explose :

MÉLANIE
PARCE QUE J'AI PEUR !

Silence.

OLIVIA
(très étonnée)
Peur de quoi ?

Mélanie a des difficultés à répondre...

MÉLANIE

Quand je rencontre un homme pour
la première fois, ça se passe
toujours mal.

OLIVIA

(entre ses dents)
On se demande bien pourquoi...

MÉLANIE

À la longue, chaque fois que je
rencontre un type que je ne
connais pas, je suis terrifiée.
J'ai besoin qu'au moins
quelqu'un, avant, me dise
quelques trucs, quelques infos,
sur ce type.

Olivia la regarde, furieuse.

MÉLANIE

(petite voix)
Maintenant que je t'ai tout
expliqué, tu vas continuer, quand
même ? À être mon poison-pilote
(sic) ?

Un temps. Olivia raccroche.

On reste sur Mélanie, penaude.

INT. APPARTEMENT CHARLES / APPARTEMENT BABETTE - JOUR

La nuit, tard. Babette, la jolie infirmière, est écroulée sur
un fauteuil.

Charles (universitaire) l'observe. Il tente de cacher son
inquiétude.

BABETTE

Aujourd'hui, je veux bien qu'on
parle. Mais pas plus. Plus, je ne
pourrais pas. Et même parler...
(en guise d'explication :)
L'hôpital.
(elle le regarde fixement)
Tu es déçu ?

CHARLES

Non, non. T'inquiète.

Elle pousse un soupir.

CHARLES

C'est comment, là-bas ? À
l'hôpital ?

Babette met un temps à répondre.

BABETTE
C'est la guerre.

CHARLES
A ce point-là ?

BABETTE
Je ne veux pas en parler.

Charles fait oui de la tête, compréhensif.

BABETTE
J'ai besoin de dormir. Mais après
le boulot je ne parviens pas à
dormir. Pas parce que je suis
traumatisée, ou... C'est
l'excitation.

Silence lourd.

CHARLES
Tu veux que je te chante une
berceuse ?

Babette le regarde longuement.

BABETTE
Tu es le premier homme à me
proposer ça.
(Elle réfléchit.)
Personne ne m'a chanté de
berceuse, je crois. Même pas ma
mère.

CHARLES
(tente de cacher qu'il
panique)
Je n'aurais pas dû le proposer ?

Silence.

BARBARA
Au contraire.

Elle se couche sur son lit. Elle bouge sa tablette, pour s'y
filmer.

Silence.

CHARLES
Il y a une berceuse, que ma mère
me chantait. *Shlof mayn kind*.
C'est du yiddish. Un dialecte
juif, du bas-allemand, qui...

BABETTE

(le coupe, avec un petit
sourire)

Je sais ce que c'est, yiddish.

CHARLES

Oui... Pardon...

Elle lui sourit de plus belle, triste et douce. Elle va sous les couvertures.

Charles la regarde longuement.

Il s'éclaircit la gorge.

Il chante :

CHARLES

*Shlof mayn kind, mayn treyst mayn
sheyner*

Shlof zhe, lyu-lyu-lyu!

*Shlof mayn lebn, mayn kadish
eyner,*

Shlof zhe, zunenyu.

*Bay dayn vigl zitst dayn mame,
Zingt a lid un veynt.*

*Vest a mol farshteyn mistome
Vos zi hot gemeynt*

In Amerike iz der tate

Dayner zunenyu,

Du bist nokh a kind lesate,

Shlof zhe, shlof, lyu-lyu.

Dos Amerike is far yedn,

zogt men gor a glik,

Un far Yidn a gan-eydn...

Il s'arrête : il se rend compte que Babette s'est endormie.

Il la regarde un moment. Il lui fait un petit au revoir de la main. Il éteint sa transmission.

Ne reste plus que l'image de Babette endormie, dans la pénombre.

DESSIN ANIMÉ

La version dessin animée de Fabrice (le VRP) et d'Alison (la jeune gender fluide) font l'amour.

Fabrice est totalement maquillé en femme. Il semble particulièrement inventif, trouve sans cesse des nouvelles positions.

Alison suit, avec un grand sourire hilare.

INT. APPARTEMENT FABRICE / APPARTEMENT ALISON - JOUR

Fabrice est là, en effet, totalement maquillé en femme.

Il est sans doute nu, et se nettoie hors-champ, avec des mouchoirs en papier.

Alison enfle un T-shirt et l'écoute se plaindre :

FABRICE

... Une partouze ! Tu te rends compte ?

ALISON

Une...?

FABRICE

Par vidéoconférence, évidemment. Mais quand même ! Elle veut qu'on fasse une partouze ! Elle s'obsède là-dessus !

ALISON

C'est une très bonne idée !

Réaction de Fabrice. Il se reprend :

FABRICE

Non, ce n'est pas une bonne idée ! Moi, je suis pas un partouzard ! Trop glauque !

ALISON

Par vidéo, c'est quand même beaucoup moins glauque, non ?

FABRICE

C'est vrai, au moins, il n'y a pas les odeurs... Mais quand même, on...

ALISON

(le coupe)

C'est quoi, son pseudo, à cette fille ?

FABRICE

(bougonne)

Ce n'est pas une fille, c'est une femme. Et cette idée de partouze, c'est vraiment...

COUPE BRUSQUE.

INT. APPARTEMENT ALISON / MAISON GARANCE - JOUR

Garance et Alison se sourient :

GARANCE

... À part toi, une seule personne. Igor.

ALISON
Igor ? L'ingénieur ? Celui qui
est au Mexique ?

Très court étonnement de Garance. Elle fait oui de la tête.

ALISON
Lui, c'est normal : il veut tout
essayer.

De nouveau : étonnement de Garance. De nouveau, elle se
reprend :

GARANCE
Mais à part lui, ça n'intéresse
personne.

Silence.

ALISON
(sur le ton d'une blague)
On peut faire une partouze à
trois ? Toi, lui et moi ?

Garance la regarde avec une mine amusée. Elle se rembrunit :

GARANCE
Je n'ai jamais participé à une
partouze. Toi ?

Alison fait non de la tête.

GARANCE
Comment des gens se mettent
ensemble, et décident de faire
ça, en groupe ? Comment ça
commence ? Qu'est-ce qui
déclenche ça ?

Silence...

Les deux femmes réfléchissent.

INT. APPARTEMENT ALISON / APPARTEMENT CHARLES - NUIT

Dans sa toute petite cuisine, Charles (l'universitaire) se
prépare un thé.

... Pendant que la jeune et garçonne Alison se sirote un
cocktail.

ALISON
... Et ta mère ? Comment va-t-
elle ?

CHARLES
(petit sourire triste)
Stationnaire. Ce qui, dans son
cas, ne veut plus rien dire.

Alison hoche la tête. Elle le regarde avec empathie.
Puis, elle détourne la tête vers le bas. Elle réfléchit.
Charles l'observe. Patient. Il attend...
Elle lève le regard. Elle sourit.

ALISON
J'ai une question. Peut-être un
peu bizarre.

CHARLES
Oui.

Alison réfléchit.

ALISON
Non, je ne sais pas si c'est le
genre de questions que...

Elle n'achève pas la phrase.

CHARLES
Là, je suis curieux. Je dois
absolument savoir.

Silence.

ALISON
Pourquoi les gens font une
partouze ?

Étonnement de Charles !

Pour une fois, Alison est très grave :

ALISON
Je voudrais organiser une
partouze. Par vidéoconférence.
Mais je ne sais pas expliquer
pourquoi.

Étonnement de Charles !!!

CHARLES
Vraiment ? Tu veux organiser
une... ?

Il laisse sa phrase en suspens.

Alison fait oui de la tête, toujours très sérieuse.

Charles réfléchit.

CHARLES
Quelles sont tes raisons ?

ALISON

(sur le point de se fâcher)
Si je te demande, c'est justement
parce que moi je n'y arrive pas !
Je suis pas une intellectuelle !

CHARLES

Tu es intelligente.

ALISON

J'étais nulle, à l'école.

CHARLES

Ce qui ne veut rien dire. Tu
t'autodéprécies beaucoup, toi.

Alison, piquée au vif, lui lance un regard noir.

CHARLES

Trouve au moins un mot. Un mot,
qui explique pourquoi tu veux
absolument la faire, cette orgie
sexuelle.

ALISON

Je ne sais pas moi, quel mot !

CHARLES

Réfléchis. Non, ne réfléchis pas.
Cherche en toi-même. Le premier
mot qui te vient à l'esprit.

ALISON

Partouze.

Mine d'incompréhension de Charles.

ALISON

C'est trop simple, j'imagine.

CHARLES

(diplomate)
Ça ne va pas nous aider, non...

Alison réfléchit.

Long silence.

ALISON

Révolte.

Charles a un petit sourire.

Alison réfléchit longuement. Elle va se mettre à parler, à
développer...

COUPE BRUSQUE.

INT. MAISON LOUISE / APPARTEMENT ALISON - JOUR

Louise, la femme d'Igor, est maintenant en communication avec...

... Alison, justement.

Louise tente de cacher sa gêne sous son air sérieux.

LOUISE

Merci. D'avoir accepté.

Alison fait un grand sourire : pas de problème !

LOUISE

Je n'ai jamais, euh, avec une femme...

ALISON

Là, on va juste le faire chacun de son côté, en se regardant.

LOUISE

Même ça, je ne l'ai pas fait.

ALISON

Mais tu es attirée par les femmes ?

Louise hésite. Elle fait oui de la tête.

ALISON

Qu'est-ce qui t'attire en particulier, chez les femmes ?

Louise rougit.

LOUISE

Oh... Oh...

(elle réfléchit)

Leurs yeux. Leurs regards...
Leurs odeurs.

(elle réfléchit)

Je préfère l'odeur des femmes à celle des hommes... J'aime aussi leurs lèvres. Les seins. J'aime bien les petits seins. Mais les gros, pourquoi pas... J'aime les pieds.

(elle réfléchit)

C'est souvent beau, le pied d'une femme. J'aime bien aussi la jointure, derrière, entre le mollet et la cuisse, je ne sais pas comment ça s'appelle... J'aime bien les fesses des femmes. Leurs croupes.

(A SUIVRE)

LOUISE (SUITE)
 (elle réfléchit)
 J'aime aussi parfois une femme un
 peu garçonne...

Elle reste rêveuse.

Alison l'observe, avec son sourire habituel.

 LOUISE
 J'aime aussi leurs...

COUPE BRUSQUE.

DESSIN ANIMÉ

Les versions dessin animé de Louise et d'Alison font l'amour, nues.

On sent Louise très timide, maladroite.

Peu à peu, elle pleure.

Elle s'arrête brusquement.

INT. MAISON LOUISE / APPARTEMENT ALISON - JOUR

Louise est en larmes.

Alison ne sait où se mettre...

Elles sont toujours nues (hors champ).

 ALISON
 (gentil)
 C'était pas bien ?

 LOUISE
 C'était magnifique. Je suis...

Elle ne parvient pas à terminer sa phrase. Elle pleure de plus belle.

Alison hoche la tête : je comprends. Elle réfléchit.

 ALISON
 Tu devrais en parler avec
 quelqu'un de plus calé comme moi,
 pour tous ces trucs. Je ne suis
 pas une lesbienne politisée, moi,
 ou militante. En fait, je ne suis
 pas vraiment lesbienne. Je suis
 surtout bi. Alors je...

 LOUISE
 (la coupe)
 On recommence ? Cette fois-ci
 jusqu'au bout ?

Alison la regarde, prudente.

ALISON
Tu n'aurais pas plutôt besoin de
quelqu'un qui...

LOUISE
(la coupe, autoritaire)
Là, j'ai besoin de le faire. Avec
toi. Jusqu'au bout.

DESSIN ANIMÉ

La version dessin animé de Louise et Alison font l'amour.

Louise se lâche :
Grands gestes heureux !

C'est énergique et brouillon ! C'est crispé !

Orgasme fracassant de Louise !... (Mais pas d'Alison, qui
reste très étonnée.)

INT. MAISON LOUISE / APPARTEMENT ALISON - JOUR

Louise est de nouveau en larmes :

LOUISE
... Mille fois, merci...

ALISON
(demi-sourire)
Faut pas...

LOUISE
... Non, non, vraiment, tu n'as
pas idée à quel point tu m'as
aidée !... Si jamais toi, tu as
besoin d'aide pour quelque chose,
n'hésite pas !...

Étonnement d'Alison.

LOUISE
...N'importe quoi, suffit de me
le demander !

ALISON
(ce n'est pas tombé dans
l'oreille d'un sourd)
Justement. Ça te dirait,
participer à une partouze ? Par
vidéoconférence ?

Arrêt de Louise.

LOUISE
Une... ?
(pause)
Une partouze ?...
(A SUIVRE)

LOUISE (SUITE)

(pause)

Une partouze ?...

(pause)

Une partouze ?...

(pause)

Pourquoi ?

Alison est soudain très sérieuse :

ALISON

Pour nous révolter.

PHOTOS

Succession rapide d'images de places vides, un peu partout en Europe.

Les commerces fermés.

Aucune voiture. Aucun passant.

INT. MAISON GARANCE / APPARTEMENT ALISON - JOUR

Garance (la mystique) regarde Alison, très étonnée.

GARANCE

... On se révolte, en se
masturbant ?

ALISON

Oui mais en groupe. Si on le fait
tous ensemble, en même temps, on
ne pourra pas trouver mieux,
comme expression de notre
révolte !

GARANCE

Révolte contre quoi ? Le virus,
lui, il s'en fout qu'on se
révolte...

ALISON

(enthousiasme brouillon)
On le fait pour nous-mêmes, pas
pour le virus ! Ce qu'on va
faire, c'est, comment dire, c'est
un doigt d'honneur contre le
virus ! Contre toute cette
situation ! Contre l'année 2020 !
Contre Trump et toutes ces
conneries !

Garance l'observe...

GARANCE

Tu veux vraiment la faire, cette
partouze ?

ALISON
Tu as des doutes, toi,
maintenant ?

GARANCE
Toutes les femmes ont des doutes.
Surtout dans mon milieu...

ALISON
(grand sourire)
Moi, j'ai tellement de doutes,
qu'en général, je ne les écoute
pas.
(petit rire)
Bon. Les modalités pratiques. On
fait ça quand ? On le fait
comment ?

DESSIN ANIMÉ

La version dessin animé de Babette (la jolie infirmière) et
d'Alison font tendrement l'amour, habillées.

Toutes les deux avec un coussin entre les jambes.

INT. APPARTEMENT ALISON / APPARTEMENT BABETTE - AUBE

Alison est un peu rêveuse...

Babette est étonnée :

BABETTE
... Et il a accepté ? Lui ?

ALISON
Charles ? Pas encore. Mais il est
au courant. Il m'a fait tout un
cours de philo, pour ça.

BABETTE
Moi, j'accepte, avec ou sans
philo ! Une partouze par
vidéoconférence, je raterais ça
pour rien au monde !

ALISON
Par rapport à tes horaires ?
Quand est-ce que ça t'arrangerait
qu'on le fasse ?

BABETTE
(fait non de la tête)
Je suis en congé, depuis hier.
J'ai été testée positive.

Effroi d'Alison !

BABETTE

(ne t'inquiète pas trop)
Pour l'instant, je suis tout à fait asymptomatique. Au mieux, ça continue comme ça 14 jours, puis je retourne au travail.

ALISON

Et... Au pire ?

BABETTE

(calme)
J'étouffe et je meurs.

Terreur d'Alison !

BABETTE

(se rattrape)
C'est juste que tu me demandais le pire. Entre asymptomatique et mourir, il y a toute une série de degrés. Il y a peu de chances que j'arrive au pire. Je suis relativement jeune, j'ai pas de maladies préexistantes...

Alison hoche la tête, en tentant de cacher son inquiétude :

Babette la regarde avec tendresse, avec même quelque chose de maternel.

INT. APPARTEMENT ALISON / APPARTEMENT DIMITRI / APPARTEMENT ELIOTT - JOUR

La jeune Alison est en communication avec le couple Dimitri / Eliott, chacun différemment circonspect.

DIMITRI

(blagueur)
... C'est peut-être le moment de te l'avouer, mais en fait, tous les deux, on est homosexuels.

ALISON

(blagueuse)
Non !...

DIMITRI

(même ton)
Si !...

ELIOTT

Il y aura d'autres garçons, dans cette partouze ?

ALISON

Il y aura des garçons...
(Se corrige :)
Des hommes...

Dimitri et Éliott réfléchissent.

DIMITRI

Si ça nous plaît pas, au pire, on se déconnecte.

ELIOTT

Et je crois qu'on connaît un ou deux types qui seraient intéressés d'y participer...

Alison sourit de plus belle.

ALISON

Alors c'est oui ?

INT. APPARTEMENT KARINE / APPARTEMENT ALISON - JOUR

Karine véhémement, face à Alison :

KARINE

... Ça ne sert à rien d'insister. Je ne vais pas participer à une... À une...

ALISON

Une partouze. Le premier pas, c'est de parvenir de dire le mot.

KARINE

Il n'y aura pas de deuxième pas ! Il est hors de question que je...

ELLIPSE : PLUS TARD :

Alison vient apparemment de lâcher un argument massue.

Karine réfléchit, très perturbée.

Alison réfrène difficilement un sourire victorieux.

KARINE

Je veux bien essayer... Mais au moindre problème, je...

COUPE BRUSQUE.

INT. APPARTEMENT IGOR / APPARTEMENT OLIVIA - JOUR

Olivia (l'institutrice lumineuse) est toute charmée qu'Igor l'ait contactée.

Il est civil, attentionné, très prudent :

IGOR

... Une proposition à vous faire...

(A SUIVRE)

IGOR (SUITE)
Si vous ne voulez pas, je
comprendrais... mais tout au
moins ça sera une expérience
sociologique. Alors voilà...

INT. APPARTEMENT OLIVIA / APPARTEMENT MÉLANIE - JOUR

La sombre Mélanie regarde Olivia, abasourdie !

MÉLANIE
... Non, non, non !
(Elle reprend son souffle.)
Non, non, non, non !
(Elle reprend son souffle.)
Non, non, n...

OLIVIA
(la coupe)
Je vais te faire du chantage.

Étonnement de Mélanie !

OLIVIA
Si tu n'acceptes pas de
participer, avec moi, à cette
partouze, je ne suis plus ton
amie.

Étonnement de Mélanie !

OLIVIA
Tu n'en as pas beaucoup, des
amies.

Stupéfaction de Mélanie !

COUPE BRUSQUE.

**INT. APPARTEMENT IGOR / APPARTEMENT FEMME TRENTENAIRE
- JOUR**

Avec autant de patience qu'avec Olivia, Igor parle à une
jolie FEMME DANS LA TRENTAINE.

Elle semble horrifiée !

IGOR
... Alors prenez-le comme une
expérience sociologique....

FEMME TRENTAINE
(dégoût)
Sociologique ? Mais je ne vais
quand même pas...

COUPE BRUSQUE.

INT. APPARTEMENT ALISON / FEMME INQUIÈTE - JOUR

Alison est en contact avec une FEMME INQUIÈTE :

FEMME INQUIÈTE
(à toute vitesse)
... Non, je me connais, une fois
que je dis oui, je n'ose plus
dire non, alors a priori, moi, je
dis non, parce que...

COUPE BRUSQUE.

**INT. APPARTEMENT GARANCE / APPARTEMENT HOMME
SOIXANTAINE - JOUR**

Garance vient de faire toute une explication à un fringant
SOIXANTENAIRE. Maintenant, il réfléchit posément.

SOIXANTENAIRE
Pourquoi pas.

Garance lui sourit.

INT. APPARTEMENT GARANCE / APPARTEMENT FABRICE - JOUR

Fabrice (le VRP, là pas maquillé en femmes) réfléchit.

Garance (la mystique) regarde.

FABRICE
Est-ce que...

Il ne termine pas sa phrase.

GARANCE
Oui ?

FABRICE
Je pourrais me maquiller ?

GARANCE
Évidemment.

Il réfléchit.

FABRICE
Je pourrais mettre une robe ?

GARANCE
C'est l'occasion ou jamais !

Il réfléchit encore...

FABRICE
Est-ce que je pourrais...

COUPE BRUSQUE.

INT. APPARTEMENT CHARLES / APPARTEMENT ALISON - JOUR

Charles (universitaire) écoute la jeune Alison, avec un air très sérieux :

ALISON

...On a tout prévu : certaines personnes peuvent regarder ; d'autres peuvent participer. Chacun fait comme il veut. Il y aura une maîtresse de cérémonie. Garance, elle s'appelle. C'est elle qui commence. Ceux qui veulent, la suivent, quand ils le veulent, comme ils le veulent. Habillés, nus, avec le son, sans. Alors ? Toi, tu ne...

CHARLES

(la coupe)
Je serai là.

Alison est très étonnée.

ALISON

Pourquoi ?

CHARLES

(calme)
Révolte.

PHOTOS

De nouveau, des photos de lieux vides, un peu partout en Europe, mais aussi en Asie, au Proche-Orient, en Amérique, etc.

Les photos se succèdent régulièrement, dans une cadence immuable.

Soudain, la cadence est rompue par :

DESSIN ANIMÉ

La partouze !

47 personnes en même temps (nos 12 personnages principaux, accompagnés de 35 autres) font l'amour sans se toucher les unes les autres !...

Dans tous les sens !...

Toutes les positions !...

Toutes les possibilités !...

INT. TOUS LES DÉCORS, DE TOUS LES PERSONNAGES - NUIT

47 cadres en même temps !

C'est un appel collectif, où ont participé tous les personnages du film (hormis Simone et les employés d'Eloyz.lov), et 35 autres personnes.

On est après la partouze. Beaucoup ont activement participé, mais pas toutes, pas tous ; certaines et certains ont juste regardé.

Certains se rhabillent, en sueur.

Silence...

Soudain, Fabrice rompt ce silence : il fait un doigt d'honneur vers le ciel et éructe, avec un air rigolard une révolte au second degré :

FABRICE
ON T'EMMERDE, COVID 19 !!!

Certains rient, certains sourient, certains lèvent les yeux au ciel, et deux participantes applaudissent légèrement.

Puis, de nouveau, le silence...

Peu à peu, certains quittent la conversation.

Bientôt, il ne reste plus que Garance, Igor, Dimitri, Alison, Louise et Olivia.

On sent que chacun attend qu'un autre se mette à parler, à dire quelque chose...

Mais personne ne dit rien.

Peu à peu, tous se déconnectent, pour ne plus laisser que...

Igor et Louise !...

Silence.

IGOR
Je...

Il ne parvient pas à continuer.

LOUISE
Je t'ai observé, pendant. Tu regardais souvent les hommes.

IGOR
Les femmes aussi.

LOUISE
(fait non de la tête)
Tu regardais *différemment* les
hommes. Tu les regardais *mieux*.
(sourir)
On a toujours su, toi et moi ?

IGOR
Su quoi ?

LOUISE
C'est moi qui vais devoir le
dire ?

IGOR
Dire quoi ?

Louise attend...

LOUISE
Dire qu'on est homo, l'un et
l'autre ?

Long silence.

Quelque chose de plus en plus douloureux, chez Igor.

IGOR
(j'avoue)
Au lycée, je sentais que tu étais
comme moi. Que tu allais garder
mon secret, si je gardais le
tien.

LOUISE
Tu n'es pas attiré par les
femmes ?

IGOR
Un homme, c'est... Plus facile.
Pour y arriver, avec une femme,
je dois fantasmer sur un homme.
Ou bien trouver quelque chose de
masculin chez elle. Je dois un
peu me forcer.

LOUISE
Moi, c'est pas *un peu* que je dois
me forcer, avec un homme... C'est
pour ça, que tu me trompes, avec
toutes ces femmes ? Pour cacher
que tu es homo ? Pour te cacher
que tu es homo ?

IGOR
Je ne t'ai jamais trompée !

LOUISE

Déjà au le lycée. Et je l'ai
toujours su. Plus ou moins. Je
n'ai jamais été vraiment jalouse.
Parce que...

Elle laisse sa phrase en suspens.

Silence.

INT. APPARTEMENT FABRICE / APPARTEMENT GARANCE - JOUR

Fabrice est en train de se démaquiller. Il regarde Garance
(la mystique) :

Garance semble préoccupée...

GARANCE

Je trouvais ça sympa. Mais pas
plus que sympa.

FABRICE

(ironique)

Tu voulais quoi ? Une révélation
religieuse ?

GARANCE

(mortellement sérieuse)

Évidemment. C'est ça que
j'attendais.

Silence. Elle est toujours préoccupée.

Fabrice continue à se démaquiller.

FABRICE

Une fois, j'avais un gros client
à Brest. Une commande énorme.
Plusieurs milliers d'unités. Moi,
j'étais à Eindhoven, en Hollande.
J'ai roulé en plusieurs jours,
avec des étapes. À chacune des
étapes, j'en ai profité pour
rencontrer des *petits clients*.
Avec chacun de ses petits
clients, j'ai signé des petits
contrats. Puis, à Brest, le gros
client, rien. Voulait pas signer.

(Exagérément pédagogique :)

Pour ce voyage, j'avais cru que
le but, c'était Brest. Mais en
fait, après, je me suis rendu
compte que l'important, c'était
les étapes. Les petits contrats.

Il reste à hocher la tête, d'un air entendu.

Garance le regarde, pas sûre d'avoir bien compris la
parabole...

INT. APPARTEMENT ALISON / FOND NOIR SIMONE - JOUR

La jeune Alison est toute étonnée d'être en communication avec...

Simone, la personne en charge du service technique d'Eloyz.lov !

ALISON
(toute joyeuse)
Vous êtes réelle ?

SIMONE
Pourquoi je ne serais pas
réelle ?

ALISON
Vous auriez pu être une
simulation 3D, un truc comme ça !

Simone sourit. Elle enchaîne :

SIMONE
Nous avons détecté une connexion,
avec beaucoup de participants. On
a cru à un DDOS. Puis un bug.

Alison fait non de la tête, avec un grand sourire :

ALISON
On a fait une, euh, une partouze.
Une orgie. Sexuelle.

Simone hoche la tête, avec un petit sourire.

ALISON
Ça pose un problème ?

SIMONE
Au contraire ! C'est très
inventif ! On n'y avait jamais
pensé, au départ, à Eloyz.lov.
Mais pourquoi pas...

ALISON
On aurait dû vous prévenir ?

SIMONE
Pas du tout.

ALISON
Vous auriez voulu participer ? On
aurait dû vous inviter ?

Étonnement de Simone.

SIMONE
(sourire poli)
Sans façon.

Alison l'observe, la jauge, avec un petit sourire.

ALISON
(enjôleuse)
Si vous voulez... Vous et moi...

Simone ne semble pas comprendre. Alison insiste :

ALISON
À l'occasion... On pourrait...

Étonnement de Simone.
Légère angoisse.
Elle se reprend :

SIMONE
Je suis obligée de décliner votre
si gentille proposition.

ALISON
Vous n'êtes pas attirée par les
filles ?

SIMONE
Je suis asexuelle.

Étonnement d'Alison.

SIMONE
(se sent obligé d'expliquer)
Je ne ressens aucun désir sexuel.

ALISON
Je suis désolée...

SIMONE
(enthousiasme habituel)
Il ne faut pas l'être. J'ai ce
problème en moins, dans la vie.
Cela me permet de...

COUPE BRUSQUE.

INT. APPARTEMENT OLIVIA / APPARTEMENT MÉLANIE - JOUR

Olivia et Mélanie sont toutes les deux à la fois fâchées et contentes de se parler. À tout moment, leur conversation pourrait basculer dans l'engueulade, ou au contraire dans l'effusion :

MÉLANIE
... Mais comment tu... ?

OLIVIA
(la coupe)
Laisse-moi parler, Mélanie.

MÉLANIE
D'accord, mais je...

OLIVIA
(la coupe)
Tu ne me laisses pas parler.
Comme d'habitude.

Mélanie lui fait signe : *Vas-y*.

Silence.

Mélanie lui refait signe : *Vas-y !...*

Olivia fait oui de la tête.

Silence.

OLIVIA
La première fois que je t'ai
rencontrée, je me suis dit :
heureusement que ce n'est qu'un
remplacement de deux semaines :
dans 15 jours, je ne serai plus
obligé de parler à cette
personne.

MÉLANIE
(blessée)
Tu t'es vraiment dit ça ?

OLIVIA
Maintenant, tu es ma meilleure
amie.
(Soudain fâché :)
Tu aurais dû me dire, que tu
avais besoin de moi, comme
poisson-pilote.

MÉLANIE
(étonnée)
Tu aurais accepté ?

OLIVIA
Je t'aurais expliqué en long en
large que c'était pas une bonne
idée. Après, évidemment, j'aurais
accepté. Comme toi, tu as accepté
de participer au truc, tout à
l'heure.

Étonnement de Mélanie.

Olivia pousse un soupir.

OLIVIA
Tu es une des...

COUPE BRUSQUE.

PHOTOS

Images de lieux désertés.

Mais dans cette série de photos, on voit surtout le ciel.

Des ciels bleus.

Des ciels orageux.

Des ciels plombés.

Des aurores et des couchers de soleil.

INT. APPARTEMENT CHARLES / APPARTEMENT BABETTE - JOUR

Babette (l'infirmière) se connecte. Elle va dire quelque chose. Elle se retient :

Charles (l'universitaire) est défait.

BABETTE

Qu'est-ce qu'il y a ?...

Charles ne parvient pas à répondre.

BABETTE

Ta mère ?...

Charles fait oui de la tête.

BABETTE

Quand ?

CHARLES

À deux heures du matin. Pendant que je dormais.

Long silence.

CHARLES

Les dernières fois où j'ai parlé avec ma mère, de plus en plus, tout le vernis social, elle s'en fichait. On sentait la petite fille qu'elle avait été... Une petite fille de cinq ans terrorisée vient de mourir, toute seule, dans une chambre d'hôpital, à Munich.

Silence.

BABETTE

Tu vas aller à l'enterrement ?

Charles fait non de la tête.

CHARLES

Et ma sœur ne pourra pas être présente non plus. Il faudra que...

Charles s'arrête soudain. Il s'approche de l'objectif, furieux :

CHARLES

À quoi ça sert, toute cette merde ? À quoi ça sert, de réfléchir, de conceptualiser, d'essayer de trouver un sens ? On s'invente du sens, on s'agite, alors qu'il n'y a rien ! Le néant ! La merde ! Partout, partout, rien que la merde !...

Babette ne sait que répondre...

INT. APPARTEMENT ALISON / APPARTEMENT BABETTE - JOUR

Babette a contacté la jeune Alison :

BABETTE

(très sérieuse)
J'ai besoin de ton aide.

Alison, en voyant le sérieux de Babette, perd son habituel sourire.

BABETTE

J'ai besoin de l'aide de tout le monde.

INT. APPARTEMENT CHARLES / APPARTEMENT ALISON - NUIT

Alison porte une chemise blanche. Elle regarde Charles avec douceur :

Il est écroulé dans un fauteuil.

ALISON

Babette m'a appelée. Je suis au courant pour ta mère... Comment tu vas ?

Charles hausse les épaules.

CHARLES

J'ai la gueule de bois... J'ai pas bu tant que ça...

Alison attend.

Charles ne dit rien.

Alison fait un petit sourire triste. Elle allume une bougie. Elle éteint la lumière chez elle. Elle n'est plus éclairée que par la flamme de la bougie.

CHARLES
Pourquoi tu... ?

Mais une autre fenêtre informatique s'ouvre, sur Babette, elle aussi dans la pénombre, elle aussi en blanc, avec elle aussi une bougie à la main.

Étonnement de Charles.

D'autres fenêtres s'ouvrent, petit à petit.

Une cascade de fenêtres :

**INT. APPARTEMENT CHARLES / TOUS LES AUTRES PERSONNAGES
- NUIT**

Peu à peu, tous les personnages du film se connectent (même Simone et les trois autres employés d'Eloyz.lov). Tous en blanc, tous dans la pénombre, chacun une bougie à la main.

Étonnement de Charles.

CHARLES
(presque fâché)
Qu'est-ce que... ?

Mais tous chantent en chœur :

TOUS
*Shlof mayn kind, mayn treyst mayn
sheyner
Shlof zhe, lyu-lyu-lyu!
Shlof mayn lebn, mayn kadish
eyner,
Shlof zhe, zunenyu.
Bay dayn vigl zitst dayn mame,
Zingt a lid un veynt.
Vest a mol farshteyn mistome
Vos zi hot gemeynt
In Amerike iz der tate
Dayner zunenyu,
Du bist nokh a kind lesate,
Shlof zhe, shlof, lyu-lyu.*

Charles tente de s'empêcher de pleurer.

TOUS
*Dos Amerike is far yedn,
zagt men gor a glik,
Un far Yidn a gan-eydn,
Epes an antik.
Dortn est men in der vokhn
Khale, zunenyu.*

Là, Charles est en larmes.

SUR LES GÉNÉRIQUES :

TOUS

Yaykhelekh vel ikh dir kokhn,
Shlof zhe, shlof, lyu-lyu.
Er vet shikn tsvantsik dolar,
zayn portret dertsu,
Un vet nemen, lebn zol er,
Undz ahintsutsu.
Biz es kumt dos gute kvitl,
Shlof zhe zunenyu,
Slofn iz a tayer mitl,
Shlof zhe, shlof lyu-lyu.